

SM le Roi reçoit les nouveaux walis et gouverneurs nommés au niveau de l'Administration territoriale et centrale

Page 2



www.libe.ma

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH

N°: 10520

Lundi 26 Mai 2025

Coup de maître de l'USFP
*«Sahraouis pour la paix» intègre
l'Internationale socialiste*



Driss Lachguar, Premier secrétaire de l'USFP, entouré de membres du Bureau politique – Machij El Karkri, Mehdi El Mezouari et Aïcha El Gourji – lors d'un échange avec Pedro Sánchez, Secrétaire général du PSOE et chef du gouvernement espagnol, en marge du Conseil de l'Internationale socialiste à Istanbul.



Page 3



Le Premier secrétaire, en discussion avec Özgür Özel, leader du CHP turc, à qui il a exprimé la solidarité du parti face aux épreuves que traverse sa formation, après l'arrestation de son candidat à la présidence, de plusieurs maires de grandes villes et de cadres nationaux.

SM le Roi reçoit les nouveaux walis et gouverneurs nommés au niveau de l'Administration territoriale et centrale

Actualité



Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, accompagné de Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan, a reçu, samedi au Palais Royal de Rabat, les nouveaux walis et gouverneurs nommés au niveau de l'Administration territoriale et centrale.

Il s'agit de :

Walis à l'Administration centrale :
-M. Samir Mohamed Tazi, Wali, Secrétaire général du ministère de l'Intérieur;

-M. Mohamed Faouzi, Wali, Inspecteur général de l'Administration territoriale;

-M. Hassan Aghmari, Wali, Directeur des affaires électorales;

-M. Abdelhak Harrak, Wali, Directeur des systèmes d'information et de télécommunication.

Gouverneurs à l'Administration territoriale:

-M. Mohamed Ali Habouha, Gouverneur de la province de Settat;

-M. Jamal Khallouq, Gouverneur de la province de Berrechid;

-M. Adil El Maliki, Gouverneur de la préfecture de Mohammédia;

-M. El Hassan Boukouta, Gouverneur de la province de Benslimane;

-M. Samir Lyazidi, Gouverneur de la province d'El Kelaâ des Sraghna;

-M. Mohamed Darham, Gouverneur de la province de Sidi Ifni;

-M. Brahim Abouzaid, Gouverneur de la province de Sefrou;

-M. Hicham Medaghri Alaoui, Gouverneur de la province de Khouribga;

-M. Hamid Chnouri, Gouverneur

de la province de Berkane;

-M. Mohamed Salem Essabti, Gouverneur de la province de Chtouka-Aït Baha;

-M. Noureddine Ouabbou, Gouverneur de la province de Figuig;

-M. Mohammed Rachid, Gouverneur de la province d'Essaouira;

-M. Mounir Houari, Gouverneur de la province de Sidi Bennour;

-Mme Bouchra Barradi, Gouverneur de la préfecture d'arrondissement d'Aïn Chock;

-M. Abdelmoumen Taleb, Gouverneur de la province de Youssoufia;

-M. Omar Lamrini, Gouverneur de la province d'El Hajeb;

-M. Mohamed Bari, Gouverneur de la province de Tata;

-M. Youness El Khouildi, Gouverneur chargé des affaires intérieures régionales à la Wilaya de Rabat-Salé-Kénitra;

-M. Oulaid Lemsafar, Gouverneur chargé des affaires intérieures régionales à la Wilaya de Tanger-Tétouan-Al Hoceima;

-Mme Hanane Riahi, Gouverneur chargé des affaires intérieures régionales à la Wilaya de Marrakech-Safi.

Gouverneur à l'Administration centrale :

-M. Abdellah El Alaoui, Gouverneur, Directeur de la communication au ministère de l'Intérieur.

Au cours de cette audience, les gouverneurs nouvellement nommés ont prêté serment devant Sa Majesté le Roi.

Cette audience s'est déroulée en présence du ministre de l'Intérieur, M. Abdelouafi Laftit, et du Chambellan de SM le Roi, Sidi Mohammed El Alaoui.

Nasser Bourita représente Sa Majesté le Roi à l'investiture du président équatorien

Le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, M. Nasser Bourita, a représenté Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, à la cérémonie d'investiture du Président de la République d'Equateur, SEM. Daniel Noboa, qui a eu lieu samedi à Quito.

La cérémonie officielle d'investiture de SEM. Daniel Noboa s'est déroulée au siège de l'Assemblée législative, en présence de nom-

breux Chefs d'État et de Gouvernement, de Présidents d'institutions législatives, de ministres et de chefs de délégations, ainsi que des représentants du corps diplomatique accrédité en Equateur et d'autres personnalités.

M. Bourita a ensuite salué le président Noboa auquel il a transmis les félicitations de Sa Majesté le Roi après sa réélection à la tête de son pays.

Lors de cette cérémonie, M. Bourita était accompagné de l'ambassadeur du Maroc en Colombie et en Equateur, Mme Farida Loudaya.



Coup de maître de l'USFP

“Sahraouis pour la paix” intègre l'Internationale socialiste



Un nouveau chapitre s'est ouvert au sein de l'Internationale socialiste, la plus vaste famille politique progressiste au monde, à l'occasion de son Conseil tenu à Istanbul, du 23 au 25 mai courant. Avec le soutien franc, résolu et assumé de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), le mouvement «Sahraouis pour la paix» a vu son adhésion officiellement admise. Une adhésion qui ne relève pas d'une simple formalité administrative, mais bien d'un tournant géopolitique majeur. Car cette reconnaissance internationale d'un courant sahraoui, distinct et résolument opposé au Polisario et à ses thèses fanfaronnées, vient briser ce qui se voulait comme un monopole idéologique imposé depuis des décennies dans les cercles progressistes internationaux.

Le choc est immense pour les pantins du Polisario, habitués à conter seuls leur narratif sous couvert d'une prétendue légitimité historique. Désormais, une voix sahraouie alternative, modérée et favorable à la proposition marocaine d'autonomie, prend place à la table des socialistes du monde entier. Une révolution silencieuse, mais implacable, à laquelle l'USFP n'est pas étranger.

Car derrière cette victoire symbolique et stratégique, il y a le travail de fond d'un parti marocain qui connaît mieux que quiconque les rouages de la diplomatie partisane internationale. Depuis plusieurs années, l'USFP, héritier d'un long combat pour la démocratie et la justice sociale, s'est attelé à déconstruire les clichés, à briser les inerties et à convaincre ses partenaires internationaux que la complexité du dossier du Sahara marocain ne peut plus être réduite à une opposition binaire entre un Etat marocain et une entité séparatiste

militarisée, confectionnée et téléguidée par Alger.

L'instrumentalisation des valeurs progressistes par le Polisario — qui n'ont jamais été siennes — a atteint ses limites. Le masque est tombé. Ce que le mouvement «Sahraouis pour la paix» est parvenu à accomplir en seulement cinq années d'existence — là où le Polisario a enfermé le débat pendant cinq décennies — témoigne d'une profonde mutation au sein même des sociétés sahraouies. La pluralité politique émerge, portée par des voix crédibles, issues des camps de Tindouf ou des provinces du Sud marocain, parfois même d'anciens cadres du Polisario, qui ont tourné le dos aux slogans usés pour embrasser la voie du dialogue, du réalisme et de la paix.

L'USFP a joué un rôle catalyseur dans ce tournant. Déjà lors de l'accueil du Conseil de l'Internationale socialiste à Rabat, le parti avait facilité la présentation d'un dossier solide de la part de «Sahraouis pour la paix». Mais c'est à Istanbul que le combat a porté ses fruits. Grâce à une mobilisation diplomatique discrète mais intense, et à la force de conviction d'un leadership expérimenté, le parti a su rallier les voix nécessaires et convaincre les sceptiques.

La participation de son Premier secrétaire, Driss Lachgar, à la tête d'une délégation composée de figures éminentes du parti — Salek Moussaoui, Machij El Karkri, Mehdi El Mezouari, Hanane Rihab, Aïcha El Gourji, Fadwa El Rejwani, Milouda Hazib — a renforcé la crédibilité de la démarche. Surtout, la diplomatie parallèle déployée en marge du Conseil a permis de sceller des alliances stratégiques : entretiens bilatéraux de haut niveau avec Pedro Sánchez, Secrétaire général du PSOE et chef du

gouvernement espagnol, avec Özgür Özel, leader du CHP turc, mais aussi avec Isabel Allende, sénatrice chilienne et fille du légendaire président Salvador Allende. Ces rencontres n'étaient pas de simples échanges de courtoisie, mais de véritables consultations politiques pour réaffirmer les valeurs communes du socialisme démocratique, du multilatéralisme et du respect de la souveraineté des Etats.

La portée de cette reconnaissance dépasse les cadres de l'Internationale socialiste. Elle illustre un basculement progressif des équilibres au niveau mondial. Tandis que le Polisario s'accroche à des certitudes en ruine, usant des derniers artifices de la propagande, comme cette vaine protestation officielle adressée à l'IS, ou la mobilisation précipitée d'un média espagnol marginal pour tenter de discréditer la nouvelle voix sahraouie, la réalité est implacable : son hégémonie est désormais contestée sur son propre terrain, celui des forums internationaux.

Car l'argument de la diversité et de la démocratie ne peut être à géométrie variable. Il est pour le moins cocasse que le Polisario, qui se veut — à tort — le chantre de la pluralité sahraouie, rejette avec fracas toute autre représentation que la sienne. En dénonçant la légitimité de «Sahraouis pour la paix», c'est sa propre contradiction que la direction du Polisario révèle : celle d'une organisation qui, sous un masque faussement révolutionnaire, n'admet aucune voix discordante, aucune voie alternative, aucune solution négociée.

Ce que montre également cette adhésion, c'est l'efficacité de l'approche marocaine, et particulièrement celle de l'USFP, dans l'accompagnement politique du processus d'autonomie. Là où l'Etat marocain mène une diplomatie of-

ficielle rigoureuse, les partis politiques crédibles du pays, à la tête desquels l'USFP, jouent le rôle complémentaire de la diplomatie partisane, où les relations idéologiques et les affinités politiques peuvent faire bouger les lignes.

En réhabilitant une pluralité de voix sahraouies au sein de l'Internationale socialiste, l'USFP ne cherche pas à effacer l'histoire, mais à l'actualiser. Car le dossier du Sahara n'est pas figé. Il est en pleine reconfiguration. Il ne s'agit plus d'un conflit idéologique figé dans les schémas des années 70, mais d'une question politique, humaine et sociale, qui appelle des solutions nouvelles. La proposition marocaine d'autonomie trouve dans ce contexte un écho grandissant, car elle conjugue reconnaissance des spécificités locales et respect de la souveraineté nationale.

Ce basculement progressif est palpable dans de nombreux forums internationaux, mais aussi sur le terrain, où les provinces du Sud marocain connaissent une dynamique de développement inédite. C'est dans cette conjoncture que «Sahraouis pour la paix» propose une lecture neuve, inclusive, tournée vers l'avenir. Et c'est dans cette même logique que l'USFP inscrit sa lutte pour une paix juste et durable.

L'adhésion de «Sahraouis pour la paix» à l'Internationale socialiste ne signe pas seulement l'échec du Polisario à imposer son monopole. Elle annonce le début d'un nouvel acte. Un acte où la parole sahraouie est plurielle. Où la paix n'est plus un slogan, mais un horizon partagé. Et où le Maroc, par la voix de ses forces vives, notamment de l'USFP, se réaffirme comme une puissance diplomatique d'influence, respectée et écoutée.

Mehdi Ouassat

Quand l'emploi devient politique

L'USFP transforme la colère sociale en motion parlementaire



Dans un contexte national marqué par une montée alarmante du chômage, notamment chez les jeunes diplômés et les femmes, le débat sur l'efficacité des politiques publiques en matière d'emploi s'impose avec acuité.

Quand l'emploi devient une question politique brûlante

Le contraste est saisissant: d'un côté, les discours officiels vantent l'émergence de grands projets structurants censés impulser la croissance économique ; de l'autre, les chiffres témoignent d'un faible impact de ces projets sur la création d'emplois durables et décents. Ce décalage entre promesses d'émergence et réalité sociale nourrit la défiance des citoyens et alimente la crise de confiance envers les institutions.

C'est dans cette conjoncture critique que l'Union Socialiste des Forces Populaires (USFP) a pris l'initiative courageuse de proposer une motion de censure, non pas comme un simple geste symbolique, mais comme un appel démocratique à la reddition de comptes. En initiant cette démarche, le parti entend forcer le gouvernement à sortir de son silence et à venir s'expliquer devant les représentants de la nation — et à travers eux, devant l'opinion publique — sur l'échec flagrant de sa politique de l'emploi. Il ne s'agit pas d'une manœuvre politicienne, mais d'un acte de responsabilité nationale face à une crise sociale profonde.

L'objectif de cette motion est clair : poser la question qui dérange mais que tout le monde se pose — comment expliquer l'inefficacité des grands projets à absorber le chômage? Pourquoi les milliards investis dans les infrastructures, les zones industrielles et les méga-programmes ne se traduisent-ils pas par des opportunités concrètes pour les Marocains en quête d'avenir? Cette interpellation vise à replacer l'humain au

cœur des priorités, et à rappeler qu'aucun développement ne saurait être qualifié de réussi s'il ne se traduit pas par une amélioration tangible des conditions de vie des citoyens.

Un mal persistant qui n'étonne plus personne

Au Maroc, parler du chômage est devenu une constante. Une réalité que tout le monde connaît, mais que personne ne règle vraiment. Depuis des années, les gouvernements promettent de réduire le nombre de chômeurs. Mais à chaque fois, les chiffres sont là pour rappeler l'échec. En 2025, le taux de chômage a atteint 13,3%. Chez les jeunes entre 15 et 24 ans, il frôle les 38%. Les femmes et les diplômés sont aussi durement touchés: près d'un sur cinq est sans emploi.

Ces chiffres ne sont pas que des données techniques. Ils sont le miroir d'un malaise social profond, d'un modèle de développement qui ne fonctionne plus, et d'un pouvoir politique qui refuse de changer de cap. Car ce n'est pas un hasard si la situation stagne : c'est le résultat de choix politiques qui ne répondent ni aux besoins du pays ni aux attentes de sa jeunesse.

Des solutions temporaires pour des problèmes de fond

Pour calmer la colère et montrer qu'elle agit, l'actuelle majorité a mis en avant des programmes comme *Awrach* ou *Forsa*. Sur le papier, ils visent à créer de l'emploi. Mais sur le terrain, ces initiatives n'ont rien changé de fondamental. En 2022, *Awrach* a touché un peu plus de 100 000 personnes, avec des contrats précaires. En 2023, le nombre a même chuté. Rien n'a été pensé pour assurer la stabilité ou l'insertion durable.

Ces programmes sont devenus des outils politiques, utilisés pour redorer une image ou gagner du temps, sans jamais s'attaquer aux vraies racines du chômage : la déconnexion entre l'école et l'économie, l'absence de po-

litique industrielle, et l'abandon des territoires en dehors des grandes villes. On répète les mêmes erreurs, sans tirer de leçons du passé.

Une agriculture incapable d'absorber la crise

Quand le chômage augmente, le gouvernement pointe souvent du doigt le climat. La sécheresse est devenue une excuse toute trouvée. Pourtant, même lorsque la pluie revient, le chômage ne baisse pas. Cela prouve bien que le problème est ailleurs.

Le secteur agricole, pourtant vital pour le Maroc, est en crise. Il offre des emplois saisonniers, mal payés, sans avenir. Le Plan Maroc Vert, censé transformer la filière, a surtout profité aux grandes exploitations. Les petits agriculteurs, eux, continuent de survivre, sans soutien, ni outils modernes. Pire encore, les subventions publiques sont parfois détournées, comme dans l'affaire des "farkachia", où des millions ont été gaspillés pour des résultats invisibles.

Il est temps de le dire clairement : l'agriculture marocaine ne peut plus être un pilier de l'emploi tant qu'elle exclut les petits producteurs et ne se met pas au service du développement rural. Elle a besoin d'être repensée pour créer de la valeur, de la stabilité, et de l'inclusion.

Un territoire à deux vitesses, des jeunes sans boussole

Le Maroc n'est pas un pays égal. Dans certaines régions comme Drâa-Tafilalet, le chômage peut atteindre 60 à 70%. Pendant que les grands projets se concentrent à Casablanca, Rabat ou Tanger, d'autres provinces sont oubliées. Sans routes, sans usines, sans écoles adaptées, ces régions deviennent des zones de départ, vidées de leur jeunesse.

Le système éducatif n'aide pas non plus. Il forme des jeunes à des métiers qui n'existent pas, ou qui ne répondent pas aux be-

soins du marché. Résultat : des milliers de diplômés se retrouvent chaque année sur le carreau, frustrés, déçus, tentés par l'exil ou le désespoir.

Le lien entre formation, économie locale, et emploi est quasiment inexistant. Et tant qu'on ne mettra pas en place une stratégie nationale de formation utile, moderne, et territorialisée, le chômage des jeunes continuera d'augmenter.

Ce qu'il faut vraiment changer

Le Maroc ne manque ni de ressources, ni de talents. Ce qui manque, c'est une vision. Une vraie stratégie de long terme, qui commence par:

- Une réforme profonde de l'enseignement et de la formation professionnelle, pour qu'ils soient enfin connectés aux réalités économiques du pays.
- Un soutien massif à l'industrie locale, aux métiers verts, au numérique, aux énergies renouvelables. Ce sont ces secteurs qui peuvent créer demain des milliers d'emplois stables.
- Un changement de politique fiscale, pour alléger les charges des petites entreprises et les aider à embaucher.
- Une décentralisation du développement, pour que chaque région ait les moyens de construire son avenir, en fonction de ses richesses et de ses besoins.
- Une agence nationale indépendante pour évaluer les politiques d'emploi, suivre les résultats, et sanctionner l'inefficacité.

Un choix politique, pas une fatalité

Le chômage au Maroc n'est pas une malédiction. Il est le résultat de choix politiques, de priorités mal placées, d'une absence de courage. Tant qu'on dépensera l'argent public dans des projets inefficaces, tant qu'on préférera des effets d'annonce aux vraies réformes, rien ne changera.

Mais le peuple a le pouvoir de dire stop. En 2026, avec les prochaines élections législatives, une occasion s'ouvre pour changer de cap. Comme en 2021, où les électeurs ont sanctionné un parti qui les avait trahis, ils peuvent aujourd'hui faire confiance à des forces progressistes, claires, honnêtes, qui placent la dignité et le travail au centre de leur projet.

Parmi ces dernières, l'Union Socialiste des Forces Populaires qui a toujours défendu l'idée d'une politique au service du citoyen, non pas au service des chiffres. Elle porte un projet concret pour l'emploi, la justice sociale, et l'égalité entre les territoires.

Changer les choses ne se fait pas en un jour. Mais cela commence par un geste simple et fort : voter. Non pas pour des promesses vagues, mais pour un projet sérieux, porté par des gens engagés, compétents, et proches des réalités du terrain.

Par Mohamed Assouali
Membre du Comité national d'arbitrage et d'éthique du parti



Nasser Bourita tient une séance de travail avec son homologue équatorienne



Le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, M. Nasser Bourita, a tenu une

séance de travail à Quito avec Mme Gabriela Sommerfeld, ministre équatorienne des Affaires étrangères et de la Mobilité humaine.

Lors de cette séance de travail, M. Bourita était accompagné de l'ambassadeur du Maroc en Colombie et en Équateur, Mme Farida Loudaya.

Dans une déclaration à la presse, M. Bourita a fait remarquer que sa visite en Équateur est la première d'un ministre des Affaires étrangères du Maroc dans ce pays depuis l'établissement des relations diplomatiques en 1988, soulignant qu'il s'agit d'un « moment historique pour nos relations bilatérales ».

«Nos deux pays ont ouvert un nouveau chapitre dans leurs relations bilatérales après la décision du Président Noboa, en octobre 2024, de suspendre les relations avec la prétendue +rasd+ (...), a-t-il poursuivi.

Il a précisé qu'« à partir de ce moment-là, et sur instructions de Sa Majesté le Roi et du Président Noboa, nous avons signé une feuille de route pour développer une relation Sud-Sud entre deux pays géographiquement éloignés, mais très proches sur de nombreuses questions ».

Enumérant les domaines de coopération bilatérale, le ministre a affirmé que « nous avons développé une coopération dans de nombreux domaines d'intérêt commun, qui englobent les dimensions économique, agricole et humaine, à travers l'octroi de bourses d'étude ».

A cette occasion, la ministre équatorienne a annoncé l'ouverture prochaine d'une ambassade de son pays à Rabat, qui sera la première représentation diplomatique de l'Équateur au Maghreb.

Séminaire régional du Comité des 24 de l'ONU

Omar Hilale : L'Algérie souffre d'une pathologie schizophrénique incurable dans le dossier du Sahara marocain

Le séminaire régional du Comité des 24 de l'ONU (C24), qui vient de clore ses travaux à Dili, au Timor-Leste, a été marqué par les habituelles joutes oratoires maroco-algériennes, en forme de deux droits de réponses.

Fidèle à ses philippiques, provocations véhémentes et allégations fallacieuses, le chef de la délégation algérienne s'est élevé contre ce qu'il a appelé la singularisation de son pays dans le discours du Maroc, prétextant qu'il n'est pas partie prenante dans le différend du Sahara marocain.

L'ambassadeur représentant permanent du Maroc auprès de l'ONU, Omar Hilale lui a répondu "qu'il n'a fait que rappeler des faits et actes réels assumés ouvertement par l'Algérie". Et de s'interroger: "Qui a créé le +polisario+ C'est bien l'Algérie. Où se trouve-t-il? Sur le territoire algérien. Qui le finance? C'est l'Algérie. Qui mène les campagnes diplomatiques contre le Maroc? C'est encore l'Algérie". C'est la raison pour laquelle l'Algérie est citée à cinq reprises dans chacune des dernières résolutions du Conseil de sécurité, a-t-il ajouté.

Réagissant au pseudo statut d'observateur de l'Algérie, l'ambassadeur a

constaté que "malheureusement l'Algérie souffre d'une pathologie schizophrénique incurable. Elle n'est pas partie mais en même temps elle s'oppose depuis trois ans à la reprise du processus politique, bloquant ainsi le règlement politique de ce différend régional".

A son tour, M. Hilale a reproché au diplomate algérien "d'utiliser un logiciel obsolète parce que le narratif de l'Algérie s'est arrêté à l'an 2000 et a passé sous silence les importants développements survenus durant ces 25 dernières années", s'interrogeant "pourquoi l'Algérie ne se réfère jamais aux résolutions du Conseil de sécurité depuis 2000?".

Et de répondre: L'Algérie ne cite jamais, parce qu'ils contredisent les fondements de sa position, en actant l'entente du référendum, en reconnaissant la prééminence de l'initiative marocaine d'autonomie, en responsabilisant expressément l'Algérie et en constatant le momentum international en faveur de l'initiative marocaine. Ce que l'Algérie persiste à ignorer en recourant à un discours monomatique sur la seule période du début de ce différend et non sur ses évolutions diplomatiques positives jusqu'à ce jour, a-t-il dit.



Réagissant à la prétention du diplomate algérien que son pays a été et demeure la Mecque des mouvements de libération africains, l'ambassadeur Hilale lui a répondu que "c'était peut être un mythe durant les années soixante. Mais actuellement Alger est la Mecque de la déstabilisation. Elle est la Mecque des groupes terroristes, du séparatisme et de tous ceux qui veulent prendre les armes contre leur propre pays", constatant que "malheureusement la politique de déstabilisation de l'Algérie au Maghreb et au

Sahel a ouvert un large boulevard au terrorisme d'Al-Qaeda et de Daesh en Afrique".

Enfin, M. Hilale a démythifié la forfanterie du chef de la délégation algérienne au sujet du droit à l'autodétermination en l'interpellant que "pour crédibiliser son discours, l'Algérie se doit tout d'abord d'offrir ce droit à ceux qui vivent sur son propre territoire, le peuple Kabyle, et dont la revendication de son droit à l'autodétermination remonte à bien avant la création même de l'Etat algérien".

Plaintes abusives contre les experts judiciaires

Le Conseil des présidents tire la sonnette d'alarme

Dans une lettre officielle adressée au Président du Ministère public, que Libération publie intégralement, le Conseil des présidents des Associations des experts judiciaires du Maroc alerte sur la recrudescence inquiétante des plaintes pénales abusives visant les experts. Selon le Conseil, ces plaintes sont devenues un moyen de pression, voire de représailles, utilisé par certaines parties insatisfaites des conclusions techniques rendues dans les rapports d'expertise, pourtant laissés à la libre appréciation des juges.

S'exprimant d'une voix unie, les représentants des experts appellent à la prise de mesures concrètes avec notamment des instructions claires adressées dans ce sens au parquet, poursuivies à l'encontre de personnes à l'origine de plaintes calomnieuses, indemnisations pour les experts injustement mis en cause, et une meilleure coordination avec les associations professionnelles. Une démarche qui vise à protéger l'indépendance de l'expertise judiciaire, élément essentiel du bon fonctionnement de la justice.

Dans notre prochaine édition, nous publierons la seconde lettre adressée cette fois au Président délégué du Conseil supérieur du pouvoir judiciaire, dans laquelle le Conseil poursuit son plaidoyer pour une réforme en profondeur du traitement des plaintes pénales contre les experts, et interpelle les magistrats sur leur rôle de garants de l'équilibre judiciaire.



A Monsieur le Président du Ministère public

Objet : Demande d'intervention contre les plaintes pénales abusives à l'encontre des experts judiciaires devant le parquet

Salutations respectueuses en présence de Sa Majesté le Roi, Commandeur des Croyants,

Le Conseil des présidents des associations des experts judiciaires du Maroc, représentant les différentes associations sectorielles agréées auprès des juridictions du Royaume, a l'honneur de soumettre à votre haute autorité cette lettre à caractère professionnel et institutionnel concernant une situation préoccupante qui affecte directement le travail des experts judiciaires, leur indépendance et la qualité de leur contribution à la justice.

Ces derniers temps, on constate une recrudescence alarmante des plaintes pénales devant les procureurs généraux du Roi et les procureurs du Roi. Le recours aux poursuites pénales est devenu un moyen systématique employé par certaines parties comme outil de pression ou de vengeance, en raison du contenu de rapports d'expertise judiciaire qui ne servent pas leurs intérêts, bien que ces rapports ne concernent pas les tribunaux et restent soumis à leur pouvoir d'appréciation.

Monsieur le Président,

Le phénomène que nous portons à votre Attention prend une forme abusive et systématique, car les plaintes ne reposent pas sur des preuves tangibles de falsification ou de fraude,

mais simplement sur le désaccord d'une partie avec les conclusions de l'expertise. Pire encore, ces plaintes sont utilisées dans les procédures de récusation ou pour influencer les tribunaux afin d'écarter l'expert ou l'empêcher d'être à nouveau désigné, ce qui constitue une atteinte grave à la neutralité, à l'indépendance de l'expertise, et à la justice dans son ensemble. Comme vous le savez, la législation marocaine, notamment le Code de procédure pénale, permet à toute personne de déposer une plainte sans restriction. Cela est malheureusement exploité dans ces cas pour détourner ce droit de ses objectifs légitimes, en le transformant en instrument de chantage judiciaire.

En conséquence, nous sollicitons de votre haute bienveillance, en votre qualité de supérieur hiérarchique des parquets du Royaume, les actions suivantes :

Emettre une circulaire ou des instructions claires aux procureurs généraux et aux procureurs du Roi, les invitant à faire preuve de sagesse et de rigueur dans l'examen des plaintes déposées contre les experts, et à rejeter toute poursuite non fondée sur des éléments concrets établissant une intention de fraude ou de falsification, en écartant toutes les plaintes basées uniquement sur un désaccord technique ou d'analyse.

Engager automatiquement des poursuites à l'encontre de toute personne reconnue coupable de plainte calomnieuse visant à influencer une expertise ou à diffamer un expert, conformément à l'article 445 du Code pénal relatif à la dénonciation calomnieuse.

Appliquer les peines les plus sévères contre les dénonciateurs mensongers et accorder aux experts les indemnisations les plus complètes pour le préjudice subi, surtout lorsque la plainte n'a qu'un but vindicatif. Cela contribuera à préserver la dignité de la justice et la confiance des citoyens en celle-ci.

Ouvrir des canaux de coordination avec les associations sectorielles des experts judiciaires, pour s'appuyer sur leur avis technique concernant certaines plaintes, compte tenu de la complexité et de la technicité des missions des experts, qui diffèrent fondamentalement des fonctions juridiques ou judiciaires.

Monsieur le Président,

La persistance de ce phénomène, en l'absence de directives institutionnelles claires, menace non seulement la crédibilité de l'expertise judiciaire, mais risque de provoquer un véritable blocage, nombre d'experts refusant désormais les missions ou les dossiers complexes par crainte de poursuites, ce qui aurait de graves conséquences sur le fonctionnement normal de la justice, notamment dans les affaires économiques et financières.

En sollicitant de votre part cette intervention urgente, nous réaffirmons notre disponibilité permanente à collaborer institutionnellement avec la Présidence du Ministère public dans tout ce qui concourt à la protection de l'indépendance de la justice et à la qualité de l'expertise technique.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre haute considération.

Pour le Conseil des experts judiciaires du Maroc

Cap Draâ à Tan-Tan

De grandes manœuvres militaires maroco-américaines en clôture de l'exercice "African Lion 2025"



Des unités des Forces Armées Royales (FAR) et des forces américaines ont participé, vendredi à Cap Draâ (au nord de Tan-Tan), à de grandes manœuvres militaires aériennes et terrestres, marquant la clôture de l'Exercice combiné maroco-américain "African Lion 2025".

Cet exercice s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi, Chef Suprême et Chef d'Etat-Major Général des Forces Armées Royales (FAR).

Lors de ces manœuvres, qui se sont déroulées en présence du général de Corps d'armée, Mohammed Berrid, inspecteur général des Forces Armées Royales et Commandant la Zone Sud, et du général Michael Langley, commandant du Commandement des États-Unis pour l'Afrique (US AFRICOM), les unités terrestres, appuyées par des unités aériennes, avec des avions F-16 des Forces Royales Air (FRA), ont simulé une opération de riposte à un ennemi fictif.

De même, des unités des forces spéciales ont procédé à la destruction d'une station radar de l'ennemi destinée à la détection de drones, tandis qu'un lance-roquettes américain HIMARS a procédé à des tirs de longue portée sur l'ennemi simulé.

Par la suite, des unités d'artillerie M109 des FAR ont mené des tirs pour la destruction initiale de l'ennemi basée sur la ligne de front afin de permettre aux unités du génie militaire de déminer des champs de mines et d'ouvrir des couloirs, dans le cadre d'opérations d'assaut et de contre-attaque à l'aide des chars Abrams, accompagnés d'unités d'infanterie embarquées à bord de véhicules lourds blindés et légers, l'objectif étant de venir à bout du reste de l'ennemi simulé.

Au cours de cette opération, il a été pro-

cedé à un exercice combiné de soutien logistique à travers l'évacuation de blessés du champ de bataille à l'aide d'un hélicoptère de type Puma, outre l'évacuation et le remorquage des véhicules en vue de leur réhabilitation.

S'exprimant lors d'une conférence de presse, le général Langley a indiqué que les deux parties ont fait montre, au terme de cet exercice combiné entre les FAR et l'armée américaine, de compétences en matière de combat, d'intégration air-sol, de tirs et de manœuvre, estimant qu'à la faveur d'une coordination et d'une planification intenses, cette 21ème édition de l'Exercice "African Lion", qui s'est déroulée en présence de plus de 52 pays, est de nature à "approfondir notre partenariat avec les FAR".

L'environnement opérationnel et stratégique mondial évolue d'année en année, notamment en termes de technologie, et les menaces ne cessent de se développer et d'émerger dans toute la région du Sahel, entraînant une exacerbation de l'instabilité, a-t-il mis en garde, précisant qu'un exercice comme celui de "African Lion" "permettra de planifier et de travailler avec nos partenaires africains en Afrique subsaharienne sur la manière d'y faire face".

De son côté, le Colonel-Major Mohamed El Kaissi, commandant adjoint des forces conjointes de l'exercice, a remercié les partenaires du Royaume au sein d'AFRICOM et de la Force opérationnelle de l'Europe du Sud des forces armées américaines en Afrique (SETAF-AF) pour leur engagement, soulignant que la "coopération étroite avec nos partenaires a abouti, comme lors des précédentes éditions, au succès de la 21ème édition de l'Exercice 'African Lion', planifiée et conduite conformément aux Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi,

Chief Suprême et Chef d'Etat-Major Général des Forces Armées Royales".

Quant à la chargée d'affaires à l'ambassade des États-Unis au Maroc, Aimee Cutrona, elle a indiqué que "le Maroc est l'un de nos alliés les plus proches et plus anciens". "Notre relation remonte à la fondation des États-Unis", a-t-elle souligné, ajoutant qu'aujourd'hui, à l'occasion de la clôture de "African Lion", "nous mesurons la profondeur et la solidité de cette relation".

Dans une déclaration à la MAP en marge de la clôture de ces manœuvres, le lieutenant-colonel Younes Benayad, chef des opérations de l'exercice, a indiqué que les opérations de terrain de cet exercice ont constitué une opportunité précieuse pour consolider les acquis des Forces Armées Royales et de leurs homologues américaines au terme de vingt années de coopération bilatérale.

Pour la première fois, a-t-il ajouté, des opérations menées par les forces spéciales conjointes et les forces de réaction rapide de la brigade d'infanterie motorisée ont été intégrées dans des scénarios simulant des opérations classiques.

Quant au lieutenant-colonel Abdesslam Zennane, chef de la cellule logistique, il a noté que la 21ème édition de l'exercice "African Lion" a inclus des entraînements conjoints avec l'armée américaine autour de deux axes logistiques principaux, à savoir l'évacuation médicale rapide des blessés à l'aide de véhicules terrestres et de moyens aériens, et l'évacuation et le remorquage des véhicules pour leur réhabilitation.

L'accent a été mis, au cours des entraînements conjoints, sur l'opération de simulation dans des environnements de combat variés, a-t-il encore précisé.

Le commandant Jawad Safou, de la cel-

lule de conduite, a pour sa part souligné que sa participation à cette 21ème édition de l'Exercice "African Lion" constitue une valeur ajoutée qualitative et importante dans son parcours militaire, notamment dans son volet opérationnel, précisant que cet exercice, marqué par la mise en œuvre de divers scénarios, a été l'occasion d'une participation active à la planification conjointe de toutes les manœuvres sur le terrain.

L'exercice combiné maroco-américain "African Lion 2025", qui a démarré le 12 mai courant au niveau de l'Etat-Major de la Zone Sud à Agadir, s'est déroulé dans plusieurs régions du Royaume, à savoir Cap Draâ à Tan-Tan, Agadir, Tiznit, Kénitra, Ben Guerir et Tifnit. Plus de 10.000 éléments des Forces armées de plusieurs pays y ont participé, aux côtés des Forces Armées Royales et de leurs homologues américaines, en plus de l'OTAN.

Les activités de cette 21ème édition de l'exercice "African Lion 2025" ont inclus des formations dans divers domaines opérationnels, des exercices de planification au profit des cadres participants, et de décontamination NRBC (nucléaire, radiologique, biologique et chimique), ainsi que des manœuvres conjointes.

Cette édition a également été marquée par des activités parallèles à caractère humanitaire et social, notamment l'installation d'un hôpital militaire médico-chirurgical de campagne au niveau de la collectivité territoriale d'Anzi (province de Tiznit).

L'exercice African Lion 2025 vise à renforcer la coopération militaire entre le Maroc et les États-Unis, à développer l'interopérabilité et à renforcer les capacités d'intervention dans un contexte multinational, dans le but de promouvoir la sécurité, la paix et la stabilité dans la région.



Une nouvelle attaque massive sur l'Ukraine fait au moins 12 morts



L'Ukraine a subi une nouvelle attaque aérienne massive tôt dimanche matin, qui a fait au moins 12 morts, tandis qu'à Moscou des drones ukrainiens ont contraint des aéroports à des fermetures temporaires, quelques heures avant un dernier échange prévu de prisonniers entre la Russie et l'Ukraine.

Il s'agit de la deuxième nuit d'attaques importantes contre l'Ukraine, après quelque 250 drones et 14 missiles balistiques détectés dans la nuit de vendredi à samedi par les forces aériennes ukrainiennes, ciblant en majorité la capitale.

Cette fois, l'armée de l'air ukrainienne a affirmé que le pays avait subi dans la nuit de samedi à dimanche une attaque combinée de 367 projectiles, dont 69 missiles et 298 drones.

Elle a dit avoir abattu 45 de ces missiles, ainsi que 266 drones. "Des attaques

aériennes ennemies ont été signalées dans 22 endroits, et des chutes de débris de missiles et de drones abattus dans 15 endroits", a-t-elle précisé.

"Sans pression vraiment forte sur les dirigeants russes, cette brutalité ne peut être stoppée. Les sanctions aideront certainement", a réagi dimanche le président ukrainien Volodymyr Zelensky, en appelant à cibler notamment "les faiblesses de l'économie russe" qui, selon lui, "sont connues de tous".

Il a demandé aux Etats-Unis, aux pays européens et "tous ceux cherchant la paix" à faire preuve de "détermination" pour pousser son homologue russe Vladimir Poutine à "terminer la guerre".

Depuis mi-février, l'administration américaine de Donald Trump multiplie les appels à un cessez-le-feu et s'est rapprochée de la Russie, mais sans résultat probant pour l'heure.

Les services d'urgence ukrainiens ont décrit dimanche une "nuit de terreur dans la région de Kiev" où une "attaque nocturne massive a fait quatre morts et 16 blessés, dont trois enfants".

"On a vu que toute la rue était en feu", témoigne auprès de l'AFP Tetiana Ianovska, une retraitée de 65 ans qui a survécu à des tirs ayant endommagé le village de Markhalivka, au sud-ouest de Kiev.

"Le pire (...) c'est qu'il y avait des débris sur l'oreiller dans le lit où un enfant était censé dormir", dit-elle. "C'était un bombardement très effrayant", poursuit cette femme qui raconte avoir fui en février 2022 la ville d'Avdiivka, aujourd'hui sous contrôle russe dans la région de Donetsk (est).

Oleksandre, 64 ans, également retraité, a lui aussi survécu et dit ne pas croire aux tractations diplomatiques en cours.

"On a pas besoin de négociations, mais

d'armes, de beaucoup d'armes pour les stopper. Parce que la Russie ne comprend que la force, et rien d'autre", lâche-t-il.

Les secours ukrainiens ont également fait état d'un homme retrouvé mort dans la région méridionale de Mykolaïv, après une frappe de drone.

Quatre personnes ont aussi été tuées et cinq blessées dans la région de Khmelnytskyi, ville de l'ouest de l'Ukraine, dans des frappes russes, ont annoncé les secours.

Selon la même source, deux enfants âgés de 8 et 12 ans, ainsi qu'un adolescent de 17 ans, ont perdu la vie dans un bombardement russe dans la région de Jytomir (nord-ouest).

Selon M. Zelensky, outre la capitale, ces "attaques délibérées sur des villes ordinaires" ont ciblé douze régions.

A Moscou, le maire Sergueï Sobianine a fait état de plus d'une dizaine de drones ukrainiens au dessus de la capitale russe, mais n'a pas signalé de victimes.

Quatre aéroports moscovites, dont le principal, Cheremetievo, ont été temporairement fermés puis rouverts tôt dimanche, selon l'agence nationale de l'aviation Rosaviatsia.

L'armée russe a annoncé avoir neutralisé 110 drones ukrainiens au-dessus du pays pendant la nuit.

Ces attaques surviennent juste avant la troisième et dernière étape d'un vaste échange de prisonniers au format 1.000 pour 1.000 prévue dimanche, seul résultat tangible des premiers pourparlers directs entre Russes et Ukrainiens mi-mai à Istanbul.

L'échange de prisonniers et de corps de militaires tués au combat reste l'un des derniers domaines de coopération entre Kiev et Moscou, alors que la Russie occupe environ 20% du territoire ukrainien.

Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a indiqué vendredi que Moscou travaillait sur un document exposant "les conditions d'un accord durable, global et à long terme sur le règlement" du conflit, qui sera transmis à l'Ukraine une fois l'échange de prisonniers finalisé.

La Malaisie dénonce un "deux poids, deux mesures" sur les "atrocités" à Gaza

La Malaisie a condamné dimanche les "atrocités" commises à Gaza qui témoignent de l'indifférence et d'une politique de deux poids, deux mesures" à l'égard du peuple palestinien.

"Elles sont le résultat direct de l'érosion du caractère sacré du droit international", a déclaré le ministre des Affaires étrangères malaisien Mohamad Hasan devant ses homologues du bloc d'Asie du Sud-Est (Asean), qui se réunissent lundi en sommet à Kuala Lumpur.

Cette prise de parole survient alors qu'Israël a intensifié à la mi-mai sa campagne aérienne et terrestre dans la bande de Gaza dans le but affiché d'anéantir le Hamas, de prendre le contrôle du territoire palestinien et de libérer les otages israéliens qui y sont retenus.

"Les atrocités commises contre le peuple palestinien témoignent encore de l'indifférence et d'une politique de deux poids, deux mesures", a poursuivi M. Hasan. "L'Asean ne peut rester silencieuse", a martelé le ministre malaisien, dont le pays assure la présidence tournante du bloc régional.

La Malaisie n'a pas de relations diplomatiques avec Israël. Beaucoup dans le pays soutiennent les Palestiniens.

En février, les ministres des Affaires étrangères de l'Asean avaient déjà exprimé leur "soutien de longue date" aux Palestiniens.

Kuala Lumpur a acheminé plus de 10 millions de dollars de dons et d'aide humanitaire à Gaza depuis le début de la guerre en octobre 2023 dans le territoire palestinien.



Au Koweït, des dizaines de milliers de personnes déchues de leur nationalité

Après avoir été citoyenne du Koweït pendant plus de deux décennies, Lama tombe des nues en découvrant qu'elle ne l'est plus, comme des dizaines de milliers d'autres personnes déchues de leur nationalité ces derniers mois.

C'est en voulant payer son cours de gym qu'elle apprend que son compte bancaire est temporairement gelé, car l'Etat du Golfe lui a retiré sa nationalité, acquise par mariage.

"C'était un choc", raconte Lama, originaire de Jordanie. Comme d'autres personnes interrogées par l'AFP, elle s'exprime sous un pseudonyme par crainte de représailles.

"Être une citoyenne respectueuse de la loi pendant plus de 20 ans et se réveiller un jour pour découvrir qu'on ne l'est plus (...) ce n'est pas normal", dit cette grand-mère d'une cinquantaine d'années.

Ces révocations massives s'inscrivent dans le cadre de réformes menées par l'émir, cheikh Mechaâl al-Ahmad al-Sabah, qui a dissous le Parlement peu après son arrivée au pouvoir fin 2023 et suspendu partiellement la Constitution.

Sa nouvelle politique semble vouloir restreindre la citoyenneté aux personnes ayant des liens de sang avec le Koweït, remodelant l'identité de ce pays pétrolier de près de cinq millions d'habitants - dont seulement un tiers de Koweïtiens -, et peut-être aussi son électorat après des années de paralysie politique, selon des analystes.

Dans un discours prononcé en mars, l'émir avait promis de "rendre le Koweït à son peuple d'origine, propre et exempt d'impuretés".

Lama fait partie des plus de 37.000 personnes, dont au moins 26.000 femmes, déchues de leur nationalité depuis août 2024, d'après des données officielles compilées par l'AFP, et qui pourraient être sous-estimées selon des médias locaux.

Si les retraites de nationalité ne sont pas rares dans le pays, ce "volume est certainement sans précédent", affirme Bader al-Saif, de l'Université du Koweït.

Le Koweït compte déjà les "Bidounes" ("sans" en arabe), une communauté d'apatrides estimée à 100.000 personnes comprenant celles qui n'ont pas obtenu la citoyenneté à la fin du



protectorat britannique en 1961 et leurs descendants.

Les nouvelles mesures ont aboli la naturalisation par mariage, qui n'était possible que pour les femmes, retirant la nationalité à toutes celles qui l'avaient obtenue depuis 1987. Selon les données officielles, 38.505 sont devenues koweïtiennes par alliance entre 1993 et 2020.

La campagne a visé aussi les binationaux -- la double nationalité étant interdite --, les personnes ayant obtenu la naturalisation de manière frauduleuse et des personnalités devenues koweïtiennes pour leur contribution à la société, notamment des artistes.

"Du jour au lendemain, je suis devenue apatride", déplore Amal, une femme d'affaires naturalisée il y a près de 20 ans, qui se bat désormais contre cette mesure.

"Le droit à la nationalité est un droit humain fondamental, et le fait de ne pas le respecter et de ne pas le garantir peut avoir des conséquences désastreuses sur la vie des gens, comme (...) les Bidounes ne le savent que trop bien",

souligne Mansoureh Mills, d'Amnesty International.

Pour Bader Al-Saif, la nouvelle campagne renvoie "à la notion d'identité: qui sommes-nous en tant que nation?"

Si le Koweït est le seul pays du Golfe doté d'un Parlement élu au suffrage universel, il n'octroie des droits politiques qu'aux personnes nées d'un père koweïtien.

Après l'invasion du pays par l'Irak en 1990, les autorités ont accordé le droit de vote aux personnes naturalisées depuis plus de 20 ans, ainsi qu'aux enfants nés après la naturalisation de leur père, en signe "d'encouragement à l'unité nationale", rappelle Bader Al-Saif.

Mais les nouveaux dirigeants semblent avoir une autre vision du nationalisme, excluant "les personnes qui n'ont pas de racines profondes dans le pays", affirme Giorgio Cafiero, directeur général de Gulf State Analytics.

Pour Melissa Langworthy, chercheuse au sein du groupe Includovate, les femmes naturalisées se "voient dire clairement qu'elles ne sont

pas les reproductrices idéales de la nation".

"Ils s'en sont pris aux mères, le coeur de la famille", déplore Lama. "Nous sommes les mères et les grands-mères des enfants de ce pays", dit-elle.

Présentées comme une campagne de lutte contre les fraudeurs, les mesures ont été bien accueillies au départ mais ont vite été critiquées.

Les autorités mettent sur le même plan "des femmes innocentes et des fraudeurs", déplore un Koweïtien dont la femme a été visée. Fonctionnaire à la retraite, celle-ci a vu sa retraite suspendue pendant six mois et son prêt bancaire gelé.

Les autorités ont promis de traiter ces femmes comme des Koweïtiennes pour les prestations sociales, mais sans droits politiques.

Avec cette campagne, "les dirigeants koweïtiens cherchent peut-être à réduire le nombre de citoyens afin de constituer un électorat plus petit et plus facile à gérer politiquement", estime Giorgio Cafiero, en référence aux crises politiques à répétition dans la monarchie.

L'émissaire américain pour la Syrie rencontre le président syrien après la levée des sanctions



L'émissaire américain pour la Syrie a annoncé avoir rencontré samedi à Istanbul le président syrien par intérim après la levée des sanctions américaines envers Damas.

"Aujourd'hui, j'ai rencontré le président syrien Ahmad al-Chareh et le ministre des Affaires étrangères Assaad al-Chaibani à Istanbul afin de mettre en oeuvre la décision audacieuse du président Trump d'ouvrir la voie à la paix et à la prospérité en Syrie", a affirmé l'ambassadeur des États-Unis en Turquie et envoyé spécial pour la Syrie, Thomas Barrack, dans un communiqué.

"J'ai souligné que la levée des sanctions contre la Syrie préserverait l'intégrité de notre objectif principal - la défaite durable de Daech - et offrirait au peuple syrien une chance d'un avenir meilleur", a ajouté l'émissaire américain.

M. Barrack a également félicité le pré-

sident syrien "pour les mesures concrètes prises en vue de la mise en oeuvre des recommandations du président Trump concernant les combattants terroristes étrangers, les mesures de lutte contre Daech, les relations avec Israël et les camps et centres de détention dans le nord-est de la Syrie".

Le président syrien a rencontré l'émissaire américain en compagnie de son ministre des Affaires étrangères, Assaad al-Chaibani, a affirmé la présidence syrienne dans un communiqué. M. al-Chareh a effectué une visite surprise samedi à Istanbul et rencontré le président turc Recep Tayyip Erdogan.

Ankara est un ferme soutien du nouveau pouvoir syrien et plaide auprès de la communauté internationale en faveur de la levée des sanctions infligées à Damas du temps de Bachar al-Assad.

Economie

La Bourse de Casablanca bascule dans le rouge à la clôture

La Bourse de Casablanca a basculé dans le rouge vendredi à la clôture, son indice principal, le MASI, reculant de 0,11% à 18.112,39 points (pts). Le MASI 20, indice regroupant les 20 valeurs les plus liquides, a perdu 0,26% à 1.474,51 pst, alors que le MASI ESG, indice des entreprises ayant la meilleure notation ESG publié par Moody's ESG Solutions, a abandonné 0,24% à 1.230,97 pts.

Contre-tendance, le MASI Mid and Small Cap, qui mesure la performance des petites et moyennes entreprises cotées à la Bourse de Casablanca, a avancé de 0,23% à 1.764,72 pts. Sur le volet international, le FTSE CSE Morocco 15 Index et le FTSE CSE Morocco All-Liquid ont terminé sur des pertes respectives de 0,45% à 17.316,84 pts et 0,33% à 15.451,66 pts.



Audit interne public

Nécessité d'une gouvernance augmentée, connectée et solidaire

L'inspecteur général des finances, Mohamed Manchoud, a souligné, vendredi à Salé, l'importance d'une gouvernance augmentée par l'intelligence artificielle (IA), connectée et solidaire dans le domaine de l'audit interne public.

Intervenant à l'ouverture du Symposium international sur l'audit interne à l'ère de l'IA, tenu sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI, à l'occasion du 65ème anniversaire de l'Inspection générale des finances (IGF), M. Manchoud a indiqué que l'IA constitue une nouvelle puissance appelée à transformer en profondeur les méthodes, réflexes et responsabilités de l'audit interne public.

Il a, dans ce sens, appelé à une gouvernance de l'IA "efficace et juste", fondée sur la coopération internationale.

A cette occasion, M. Manchoud a annoncé la création du Cercle des inspections générales des finances africaines (CIGFA), une plateforme de réflexion commune en matière de contrôle, d'audit et d'appui aux politiques publiques, destinée à renforcer la pertinence, la réactivité et l'impact des institutions africaines.

De son côté, la ministre déléguée chargée de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, Amal El Fallah Seghrouchni, est revenue sur les défis de la

gouvernance publique à l'ère de l'IA et l'apport de cette dernière au secteur public.

Elle a rappelé, à cet effet, l'organisation, les 1er et 2 juillet prochain à Rabat, des Assises nationales de l'intelligence artificielle et la création d'une direction spécialisée dans l'IA et les technologies émergentes au sein de son ministère.

La ministre a mis l'accent aussi sur la signature d'une déclaration d'intention pour la création d'un pôle numérique régional arabo-africain sur l'IA et la science des don-

nées en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) afin de coordonner le développement de la digitalisation et de l'IA aux niveaux arabe et africain.

Mme Seghrouchni a, par ailleurs, noté que la transformation de l'action publique va consister en l'automatisation des processus administratifs, la détection proactive de fraudes et d'anomalies, les services personnalisés pour les citoyens, ainsi que l'audit augmenté, faisant remarquer que l'IA dans le service pu-

blic ou dans le domaine de l'audit est une révolution qui est déjà en marche.

Pour sa part, la vice-présidente et auditrice générale de la Banque mondiale (BM), Anke D'Angelo, a mis en avant la relation de confiance historique entre la BM et l'IGF marocaine, entamée en 1984.

Cette confiance, a-t-elle soutenu, repose sur la qualité constante du travail de l'IGF, son intégrité et son esprit de coopération, des valeurs jugées fondamentales pour la fiabilité des systèmes de gouvernance financière.

Mme D'Angelo a également indiqué que l'IA, loin d'annuler la fonction de l'audit, offre des opportunités majeures pour l'élargir et l'approfondir.

Parallèlement, elle a reconnu les craintes légitimes liées à la sécurité des données et aux biais algorithmiques, tout en insistant sur la nécessité de penser l'IA comme un outil d'automatisation intelligente, capable d'améliorer l'analyse des données, d'optimiser la couverture des risques et d'offrir des capacités prospectives accrues.

Relevant l'importance de cadres réglementaires éthiques et transparents, ainsi que le rôle crucial des audits publics dans la maîtrise des mutations technologiques, Mme D'Angelo a appelé à un investissement

continu dans la formation des auditeurs, le développement des compétences numériques et la coopération internationale, notamment à travers l'initiative "Assurance for Development" (A4DI), lancée en 2023 par la Banque mondiale.

En commémoration de ce 65ème anniversaire de l'IGF, un timbre commémoratif a été dévoilé par le directeur général de Poste Maroc, Ahmed Amin Benjelloun Touimi et la ministre de l'Economie et des Finances, Nadia Fettah.

Aussi, la médaille commémorative de Bank Al-Maghrib a été présentée par le directeur de Dar As-Sikkah, Hassan Regraga.

Organisé par le ministère de l'Economie et des Finances, avec le concours du ministère des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, et du ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, ce symposium international confirme l'IGF dans le rôle de chef de file de l'audit interne au Maroc.

Réunissant experts, décideurs et praticiens autour d'une réflexion approfondie et commune sur l'avenir de l'audit interne public à l'ère de l'IA, cet événement, qui a été l'occasion pour rendre hommage aux anciens ministres de l'Economie et des Fi-



Morocco Now

Coup de projecteur à Amsterdam sur les opportunités d'investissement au Maroc

L'offre économique et les opportunités d'investissement au Maroc ont été mises en exergue, jeudi à Amsterdam, lors d'une conférence sur le thème "Maroc - Pays-Bas : Tisser des liens commerciaux plus forts pour un avenir durable".

Cet évènement "Morocco Now" - la marque marocaine de promotion des investissements et des exportations - est la première étape d'un roadshow économique aux Pays-Bas et en Belgique, organisé du 22 au 27 mai, par le ministère de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des politiques publiques (MICEPP), en partenariat avec l'Agence marocaine de Développement des investissements et des exportations (AMDIE).

Cette mission, présidée par le ministre délégué auprès du chef de gouvernement en charge de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des politiques publiques,

Karim Zidane, s'inscrit dans une dynamique de consolidation des liens économiques entre le Maroc et deux partenaires européens de premier plan, selon les organisateurs.

Elle vise à positionner le Royaume comme une destination d'investissement stratégique, à mettre en valeur son offre sectorielle et territoriale, et à favoriser l'émergence de partenariats innovants dans des secteurs à fort potentiel.

La conférence d'Amsterdam a mis notamment en lumière le positionnement stratégique du Royaume en tant que hub régional, compétitif et durable, au cœur des échanges entre l'Afrique, l'Europe et le reste du monde, conformément à la Vision éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'Assiste, en faveur d'une intégration économique renforcée à l'échelle internationale.

L'évènement, marqué par la présence de l'ambassadeur du Maroc aux Pays-Bas, Mo-



hamed Basri, et du directeur général de l'AMDIE, Ali Seddiki, a rassemblé des représentants d'institutions publiques et d'entreprises néerlandaises de renom telles que PAVECO, Klaas Puul, Proton Ventures, Meys, MES-

SEM, GSNA Solutions et Eco-Stream.

En marge de la conférence, des rencontres B2B ciblées ont été organisées avec des entreprises néerlandaises actives dans des secteurs clés tels que l'agro-industrie, les infrastruc-

tures, l'énergie et le développement durable.

Ces échanges ont permis d'identifier des opportunités concrètes d'investissement et d'esquisser les contours de futurs partenariats gagnant-gagnant.

Tanger à l'heure du 4^{ème} Colloque international Coopération Université-Entreprise

La 4^{ème} édition du Colloque international Coopération Université-Entreprise (CUE-25) s'est ouverte, vendredi à l'École nationale de commerce et de gestion (ENCG) de Tanger, en présence d'un parterre d'experts et d'académiciens marocains et étrangers.

Organisée en partenariat avec le Centre national pour la recherche scientifique et technique (CNRST), sous le thème "Rentabilité et durabilité au sein de l'entreprise: Au-delà des paradoxes", cette édition s'inscrit dans la dynamique nationale de construction d'un modèle d'entreprise à la fois performant sur le plan économique et engagé sur les plans environnemental et social.

Cette édition fait également écho aux orientations stratégiques du Royaume en matière de transition écologique, de compétitivité durable et d'engagement sociétal.

Intervenant à cette occasion, la professeure universitaire, Souad Boungab, a souligné qu'au-delà du dilemme auquel sont confrontées plusieurs entreprises qui doivent choisir entre durabilité et rentabilité, il est nécessaire de renforcer la complémentarité entre les deux domaines, pour développer un modèle qui allie haute performance économique et engagement dans une démarche environnementale et en faveur de la responsabilité sociale des entreprises.

Elle a estimé que les entreprises les plus flexibles et résilientes sont celles qui ont su intégrer la dimension environnementale dans leurs systèmes de travail, notamment à la lumière des transformations économiques mondiales liées aux enjeux écologiques et à la nécessité de réduire l'empreinte carbone.

De son côté, le doyen de la Faculté des sciences juridiques, économiques

et sociales (FSJES) de Salé, Mustapha Machrafi, a abordé l'impact des réseaux sociaux sur le développement de stratégies d'entreprises dans le domaine de la durabilité environnementale.

Pour sa part, la vice-présidente de l'Université portugaise Lusophone de Porto, Maria Do Rosario Pereira Cardoso Dos Anjos, a évoqué la politique fiscale imposée par les pays et les blocs économiques internationaux pour soutenir la transformation environnementale et la bonne gouvernance des entreprises.

Les autres intervenants ont mis l'accent sur plusieurs sujets, notamment l'assurance des activités environnementales, sociales et de gouvernance des entreprises installées en Europe, l'impact de la coopération entre les entreprises dans le domaine de la durabilité et de l'amélioration de la performance, ainsi que

les approches sectorielles et institutionnelles de la productivité et de la durabilité.

Ce colloque de deux jours a réuni des contributions pluridisciplinaires croisant les regards en gestion, économie, droit, environnement et sciences sociales, tout en valorisant les synergies possibles entre les objectifs financiers de l'entreprise et ses responsabilités durables.

Au programme de cet événement figuraient deux conférences plénières axées sur les thèmes "Rentabilité et durabilité: Réflexions et pratiques" et "Rentabilité et durabilité: Approches sectorielles et institutionnelles", ainsi que huit ateliers thématiques, où ont été présentées près de 115 communications scientifiques données par des doctorants et des chercheurs confirmés, et un séminaire doctoral dédié à la méthodologie de recherche en sciences sociales et en management.

Une apothéose musicale maroco-africaine pour clôturer en beauté le Festival des musiques sacrées

La soirée de clôture du Festival de Fès des musiques sacrées du monde a offert samedi un spectacle éblouissant, empreint de magie et d'émotion. Bab Makina s'est transformé pour l'occasion en un véritable sanctuaire de communion musicale et spirituelle.

Le public, venu nombreux, a vibré au rythme des sonorités africaines, portées par des artistes du Ghana, du Mali et du Maroc. Cette soirée exceptionnelle illustrait à merveille l'esprit du festival: relier les peuples et les cultures à travers le langage universel de la musique, dépasser les frontières et créer un espace d'unité où chacun se sentait connecté.

Le voyage musical a débuté avec l'ensemble Seperewa du Ghana, héritier d'une tradition séculaire centrée autour de la harpe-luth ghanéenne. Sous la direction magistrale de John Kwame Osei Korankye, figure emblématique de cet art, les musiciens Christopher Amootor-nyor au prempnisiwa (lamellophone-cajon) et Prince Charles Eghan aux percussions ont enchanté l'auditoire.

Au-delà de la virtuosité des instruments, ce sont les histoires racontées qui ont profondément touché le public. Comme celle du vieil homme de 90 ans, qui plante un cocotier qu'il ne verra jamais grandir, simplement pour léguer un héritage aux générations futures. Une métaphore saisissante sur la transmission, l'espoir et l'amour désintéressé, qui a résonné comme une leçon de vie.

Venus du Mali, le grand Ballaké Sissoko et son Orkestra ont emporté, par la suite, Bab Makina avec les sonorités envoûtantes de la harpe malienne. Les poèmes chantés, portés par une mu-



sique sacrée et raffinée, ont élevé les esprits, plongeant l'assistance dans une atmosphère à la fois méditative et intense, où chaque note semblait toucher l'âme. Le raffinement des mélodies, la subtilité des harmonies et la profondeur des textes ont rappelé à tous la place centrale de la musique dans la culture malienne. Une musique à la fois mémoire, sagesse, émotion et prière, qui relie les hommes au passé tout en les projetant vers l'avenir. L'un des moments les plus forts de la soirée fut sans conteste la rencontre musicale entre les artistes ghanéens et maliens. En fusionnant leurs répertoires et en entremêlant leurs instruments, ils ont créé une symphonie commune, vibrante et fédératrice.

Dans cette communion artistique spontanée, le public s'est joint à eux par la voix et les applaudissements, battant la mesure, accompagnant les artistes dans une transe collective et libératrice.

Ce moment unique a symbolisé l'unité profonde du continent africain, capable de transcender les différences

linguistiques, culturelles et religieuses pour célébrer ce qui unit plutôt que ce qui sépare.

Mais l'apothéose était encore à venir. Dans une explosion de sons, de couleurs et de ferveur, le groupe Aissawa de Meknès a fait son entrée sous une pluie d'applaudissements. Les musiciens ont senti dès leur montée sur scène l'euphorie et l'impatience du public, prêt à se laisser emporter.

Très vite, les psalmodies envoûtantes des Aissawa, accompagnées de percussions puissantes, ont transformé Bab Makina en un espace vibrant, où les spectateurs, debout, dansaient et entonnaient en chœur ces chants mystiques, hérités des confréries soufies marocaines. Le final, grandiose, a réuni les tambours ghanéens et les musiciens meknassis dans une parfaite harmonie, offrant au public un moment d'une rare intensité. Cette rencontre inattendue a magnifiquement mis en lumière les liens profonds qui unissent les peuples africains, révélant qu'au-delà de la diversité

des cultures et des traditions, l'Afrique partage un même cœur battant, riche, uni et vibrant, où résonnent la vitalité, la créativité et la fraternité de tout un continent.

Tout au long de cette édition, le Festival de Fès des musiques sacrées du monde a relevé un défi ambitieux, celui d'instaurer un véritable dialogue entre les peuples, dans une époque marquée par les tensions et les incompréhensions, en démontrant avec éclat que la musique pouvait être ce pont précieux, capable de relier des horizons éloignés et d'unir les cœurs.

Qu'il s'agisse de chants sacrés, de musiques spirituelles ou de créations contemporaines, chaque performance a apporté sa pierre à l'édifice d'une compréhension plus profonde entre les cultures, révélant les similitudes là où l'on ne voyait parfois que des différences.

En refermant ses portes sur cette soirée d'exception, le Festival de Fès a rappelé qu'au-delà des différences religieuses, il existe un langage universel, celui du cœur, du partage, de la musique. Une véritable leçon de beauté, de paix et d'espoir, portée haut par les artistes, mais aussi par le public, acteur à part entière de cette célébration unique.

A Bab Makina, sous le ciel étoilé, les rythmes du Ghana, les mélodies du Mali et les psalmodies du Maroc se sont entremêlés en un chant unique, lumineux et puissant. Une apothéose musicale qui restera longtemps gravée dans les mémoires, confirmant la place du Festival de Fès comme l'un des grands rendez-vous mondiaux du dialogue des cultures et des civilisations.

Par Mehdi Nouri (MAP)

12^{ème} édition du Forum des droits humains du Festival Gnaoua d'Essaouira, les 20 et 21 juin

"Mobilités humaines et dynamiques culturelles" est le thème de la 12^{ème} édition du Forum des droits humains du Festival Gnaoua et musiques du monde, qui se tiendra, les 20 et 21 juin prochain à Essaouira, avec la participation d'intellectuels, d'artistes et de chercheurs venus du monde entier.

"Depuis sa création, le Forum s'est imposé comme un espace de réflexion engagé, au croisement de la pensée critique, de la création artistique et des luttes contemporaines. Dans un monde traversé par les crispations identitaires et le repli sur soi, cette nouvelle édition propose un contre-récit, un regard sensible, ancré et pluriel sur les migrations et leurs résonances culturelles", indiquent les organisateurs dans un communiqué.

Initié en partenariat avec le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), le Forum interroge ce que produisent les mobilités comme récits, comme imaginaires politiques et dans les divers domaines culturels et artistiques, précise la même source.

"Ce Forum incarne l'âme du Festival. Il prolonge, sur le terrain de la pensée, ce que la musique exprime avec force: la circulation des idées, le métissage, la résistance par la culture. A Essaouira, les frontières s'estompent, et les idées circulent comme les rythmes", explique Neïla Tazi, productrice du Festival Gnaoua et musiques du monde, citée dans le communiqué.

"Face aux discours de fermeture et de cloisonnement, il est urgent de rappeler que la migration est aussi un acte de courage et de création. Le Forum d'Essaouira rend visibles ces contributions, ces fictions, ces mémoires en mouvement", ajoute, de son côté, Driss El Yazami, président du CCME.

Et de faire savoir que pour cette édition, une constellation de penseurs et d'artistes viendront éclairer les enjeux contemporains liés à la migration.

"Andrea Rea, professeur de sociologie à l'Université libre de Bruxelles, ouvrira le Forum par une leçon inaugurale sur les nouvelles géographies de la mobilité, Pascal Blanchard, historien, analysera les représentations sociales liées à la migration, Fatima

Zibouh, politologue, et Dana Diminescu, chercheuse en sociologie numérique, interrogeront les tensions entre imaginaires migratoires et politiques publiques, et Francesco Vacchiano, anthropologue, explorera les subjectivités migrantes et les politiques d'asile", relèvent les organisateurs.

Les voix artistiques seront elles aussi puissamment représentées, poursuit la même source, notant que les cinéastes Faouzi Bensaidi et Elia Suleiman partageront leur regard sur l'exil comme matière de création, tandis que l'écrivaine Véronique Tadjo, l'artiste Barthélémy Togo, les historiens Nicolas Bancel et Yvan Gastaut ainsi que le documentariste Kamal Redouani, viendront enrichir le débat. Des voix littéraires fortes, comme Elgas, Rim Najmi, Taha Adnan et Abdelkader Benali, prolongeront cette cartographie sensible des diasporas à travers récits, poésie et engagement.

"Ici, la migration n'est ni un chiffre ni un concept abstrait: elle dit ce qui relie, ce qui circule, ce qui résiste. Poèmes, chants, images: autant de formes par lesquelles les histoires s'écrivent, malgré les distances et les si-

lences", détaille le communiqué.

Des intervenants de terrain comme Kasie Freeman, spécialiste des politiques éducatives afro-descendantes, viendront ancrer ces réflexions dans des réalités concrètes, questionnant les récits dominants sur les diasporas et déconstruisant les idées reçues, indiquent les organisateurs, soulignant que le Forum interrogera aussi le rôle central de la culture (populaire, savante, performée) dans la transmission des mémoires, la construction d'identités plurielles et la réinvention des solidarités.

"Plus qu'un événement parallèle, le Forum des droits humains constitue l'un des piliers du Festival Gnaoua. Dans un monde fracturé, il crée un espace de pensée où l'écoute, le dialogue et la création deviennent des actes de résistance", font observer les organisateurs.

"Pendant deux jours, Essaouira se transforme en laboratoire citoyen à ciel ouvert. Un lieu où les mobilités et les exils se racontent autrement, où les droits humains se vivent en conscience, en musique et en partage", conclut le communiqué.

"Premiers pas sur scène", un spectacle de théâtre inédit à Essaouira

L'espace socioculturel "Dar Souiri" à la Cité des Alizés accueillera, samedi 31 mai, un spectacle de théâtre inédit intitulé "Premiers pas sur scène", organisé à l'initiative de l'Association Essaouira-Mogador.

"Ce rendez-vous artistique marque la première apparition sur scène des élèves comédiens d'un atelier mené avec passion par Marie Borowski, comédienne professionnelle", indiquent les organisateurs dans un communiqué.

Grâce à l'appui de l'Association Essaouira-Mogador, cette initiative culturelle, portée par l'intelligence du cœur et le sens du partage, a vu le jour à la Perle de l'Atlantique, ville d'inspiration et de rencontres, incarnant pleinement cette exception marocaine que représente la Cité des Alizés, un lieu où les cultures dialoguent, se nourrissent et s'élèvent ensemble, précise la même source. "Chaque semaine, Souiris de naissance ou de cœur se réunissent dans un esprit d'écoute et de création, pour explorer les multiples facettes du théâtre. Ensemble, ils font de cet espace un lieu de transformation, d'émotion et d'échange, fidèle à l'âme de notre ville", relèvent les organisateurs.

"Les participants bénéficient gratuitement de ces ateliers, proposés bénévolement par Marie Borowski, artiste de théâtre, de télévision et de cinéma, qui a joué aux côtés de Michel Serrault, Josiane Balasko ou encore Chevallier et



Laspalès, et qui consacre, depuis son installation à Essaouira en 2023, son temps et son énergie à la transmission, fidèle à sa vocation de comédienne et de pédagogue", souligne la même source.

Et de faire savoir que le spectacle offre une série de scènes aussi variées qu'inspirées, entre humour, poésie et émotion, mêlant des textes d'auteurs classiques et contemporains, comme Victor Hugo, Feydeau, Shakespeare, Catherine Blanchard et Jean-Michel

Ribes, figure majeure du théâtre français, dont l'univers singulier et décalé vient enrichir cette mosaïque théâtrale.

Le tout est ponctué par des intermèdes musicaux live avec David Camara Gninkita (guitare et chant) et Jak Loyson (basse), poursuit le communiqué, avant de conclure que "dans un souci d'authenticité, les comédiens joueront sans micro et invitent le public à respecter le silence, devenu ici partie prenante du décor".

Bouillon de culture Exposition

L'exposition "Dar El Bacha 1447" de l'artiste Hassan Hajjaj, dont le vernissage a eu lieu, samedi au Musée des Confluences "Dar El Bacha" à Marrakech, se veut une invitation à une exploration profonde des réflexions sur le temps, la mémoire et le processus créatif de cet artiste, en magnifiant l'audace esthétique du pop art marocain.

Organisée par la Fondation Nationale des Musées (FNM), cette exposition qui se poursuivra jusqu'au 12 octobre prochain, est une véritable immersion dans l'univers foisonnant de cet artiste de renommée, en levant le voile sur plusieurs de ses créations inédites.

Fidèle à son style singulier, Hajjaj offre ainsi une exposition manifeste, où se côtoient mémoire personnelle et esthétique collective, en proposant "un contre-temps culturel et spirituel, une respiration parallèle à notre calendrier occidental".

L'exposition, profondément ancrée dans la double appartenance de l'artiste entre Londres et Marrakech, rassemble des créations issues de deux décennies de pratique, présentées à travers un regard singulier et poétique sur le processus artistique.

Assemblées selon une grammaire visuelle faite de couleurs vives, de motifs populaires et de références croisées, les œuvres composent une archive vivante de son monde, entre street art, mode, amitiés, souvenirs et expérimentations. "Dar El Bacha 1447" est aussi une célébration de l'inachevé, de l'entre-deux, de ces moments souvent mis de côté, mais où réside, pour Hassan Hajjaj, toute la richesse du geste créatif.

"Un simple accident", Palme d'or 2025

Conte moral iranien et brûlot politique

Palme d'or à Cannes, "Un simple accident" ausculte le dilemme d'anciens détenus tentés de se venger de leur tortionnaire et livre une charge frontale contre les autorités de Téhéran

Tourné clandestinement, le 11e long-métrage du cinéaste dissident Jafar Panahi s'ouvre par une banale collision routière et se transforme peu à peu en conte moral autour d'une question centrale: que risque-t-on à s'abaisser au niveau de ses tortionnaires ?

"La question qui se pose, au fond, c'est: est-ce qu'on doit leur rendre la pareille ? Est-ce qu'il faut entrer dans ce cercle de violence ou pas ?", a résumé Jafar Panahi, dans un entretien accordé à l'AFP mardi

Croyant reconnaître son ancien geôlier qui lui a fait subir les pires sévices, un employé sans histoires le kidnappe et songe à le tuer sans autre forme de procès, avant de se raviser et de s'entourer d'anciens compagnons de détention pour chasser ses doutes.

"C'est un film d'un espoir fou et d'une nécessité folle", a estimé la présidente du jury, l'actrice française Juliette Binoche, après la remise de la Palme

d'or. "Si ce film est politique, c'est parce qu'il pose la question philosophique et fondamentale de la vengeance", a complété une autre membre du jury, l'écrivaine franco-marocaine Leïla Slimani. "La façon dont nous choisissons chacun d'être quelqu'un de bien ou pas, d'ajouter de la violence à la violence ou non."

Pour construire son récit, Jafar Panahi s'est inspiré de sa propre expérience des prisons iraniennes, lui qui a été incarcéré à deux reprises (86 jours en 2010, près de sept mois entre 2022 et 2023) pour "propagande" contre les autorités

Dans le film, en salle en France le 10

septembre, le cinéaste abandonne l'autofiction de ses précédents longs-métrages et brosse en creux le portrait d'un Iran gangréné par la corruption.

Tout au long d'"Un simple accident" émergent aussi des fragments d'un pays où a récemment grondé une révolte populaire durement réprimée. Fin 2022, des manifestations de masse ont secoué l'Iran après la mort en détention de la jeune Mahsa Amini, arrêtée en raison d'un voile islamique mal ajusté

Dans le long-métrage, les deux actrices principales ont les cheveux au vent et on aperçoit furtivement, dans les rues d'une ville qu'on devine être Téhéran, d'autres femmes délaissant leurs voiles

"La question n'est pas de savoir si cela nous affecte personnellement mais de savoir comment on façonne le futur de ce pays", déclarait le cinéaste dans son entretien à l'AFP.

"Où allons-nous ? Est-ce que ce cycle va continuer ou arriverons-nous à faire en sorte que personne ne nous dicte comment nous habiller, ce que nous devons créer ou manger ? Personne n'a le droit de contrôler cela", avait-il ajouté en farsi, traduit par l'AFP.



Par Abou Salma

abousalma10@gmail.com

Mots flechés

RECTO	AIR PUR	DÉPLACER	ELLE RONGE LE FER	CUBE	TAG	CHANGER DE POSITION	VESPA
INDIFFÉRENT				BANDE			
INSECTICIDE		EN SCÈNE	MÉTAL	STAFF		APERÇU	
CÉLÈBRE FACTEUR				VIEILLE			
						PARTIE DU CORPS	
CONTRAINANT EN DIRECT		DE CALCIUM	EN PLUS ZINC	COULE EN FRANCE		PRONOM PERSONNEL	
	INTERPRÈTE						CASSE
LIE DISCRÉDIT	FIN D'ANNÉE	EN VÉRITÉ	SYMBOLE DE L'ASTATE	RADIUM	SUD		
			ENSUITE	CANARDE	EN PRIME	FORME D'ÊTRE	LISIÈRE
ANNONCE UNE SUITE		CHOISIT	RÉCUSA			PORTEUR DE CHARGE	
GÂINE	PÉPINS PARTIE DE CATCH					TOUFFU ROMAINS	
			FIN DE VERBE		FIRMA-MENT		
MALPROPRE						EN APNÉE	

JeuX & Loisirs

Solution mots flechés d'hier

POUR DE ANS MARQUE	EPREUVE DE BACCALÈRE	E	MUR-A-MUR	QUARTIER DE PENONIN	OLEPTI-QUE	CASE	APPRES EN BOITE	A	RICHE	FIN D'ANNÉE
ARGENT	EA	RE	PLI	QUE	PO	CH	È			
PARTIE DU NÉANT	SESSON	REPLI	QUE							
OSLO	RE	PLI	QUE							
SANS CROISSANCE	CLAMER	RE	IR	C	EN	VER	IP			
AS	VAL	SE	SET							
CEACK BOISSON	THE	EE	LACINE	N	FIN DE PARTIE	PERNARD	U			
SANS ACCUSATION	AT	ELU	CHOIS	I						
UNI	EP	UISE	EE	VILLE D'ITALIE						
CANON	CD	ELUT	VOTA	RÂPE	PREMIÈRE NOTE	RE				
NEE	EE	ET	UVES							
VENUE AU MONDE	AUR	À	US	EN VITESSE	IT					
CHOISI	ELU	BASE	CASERNE							

Directeur de la Publication et de la Rédaction
 Mohamed Benarbia
 Secrétaire général de la rédaction
 Mohamed Bouarab
 Rédaction
 Hassan Bentaleb
 Alain Bouathiy
 Mourad Tabet
 Wafaa Mejzoubi
 Mehdi Ouassat
 Rachid Meftah
 Responsable des ressources humaines
 Atika Rachdi
 Directeur artistique
 Fouad Ezzafri
 Service technique
 Khadija Sâbi (Responsable)
 Myriem Rehane
 Khadija Halafi
 Mariama Farki
 Elkandoussi Elmandi
 Révision
 Abdelmoumeïn Warrach
 Secrétariat
 Asmaa Tabaa
 Photographe
 Ahmed Laaraki
 Correspondants
 Ahmadou El Katab (Lalyoune)
 Abdelali khallad (Essaouira)
 Collaborateurs
 Chouaib Sahnoun
 Khalil Benmouya
 Adresse de la Rédaction
 33, Rue Amir Abdelkader
 B.P. 2165 - Casablanca Maroc
 E-mail:
 Liberation@libe.ma
 Téléphone:
 0522 61.94.04
 Fax de la rédaction:
 0522 62.09.72
 Service annonces et publicité
 E-mail:
 annoncesliberation@libe.ma
 Youssef El Galis
 Mouna El Yousseoufi
 Loubna Baghdadi
 Latifa Mounib
 Rkia Ait Dahman
 Siham Zaïher
 Fadwa Choukri
 44, Avenue des E.A.R
 3^{ème} Etage - Casablanca
 Tél: 0522 31.00.62
 0522 62.32.32
 0522 60 23 44
 Fax: 0522 31.28.10
 Imprimerie
 Les Editions Maghebines
 Distribution
 SAPRESS
 Dossier de presse 130/64
 Site web: www.libe.ma
 Journal Libération
 Libération Maroc

 2017
 www.ojl.ma

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

- 1- Affectif
- 2- Embarras - L'Union - Drame jaune
- 3- Buisseau - Porte influx
- 4- Esclaves des Grecs - Disgracié
- 5- Hausse - Blanchisseuse universelle
- 6- Vide cocon - Te rends
- 7- Pote - Lopin
- 8- Pas souvent
- 9- Régime - Devant le boucher
- 10- Crochet - Presque pas

VERTICALEMENT

- 1- Impudique
- 2- Broyeur - Il y en a toujours un
- 3- Personnel - Organes femelles
- 4- Séduits - Saison
- 5- En les - Extasié
- 6- Vieille cité - Religieux
- 7- Fruit de rosacée - Sur la jante
- 8- A la vite fait (A la ...)
- 9- Préposition - Etat du Golfe - Argon
- 10- Noble anglais - Il est l'homme, dit-on

Solution mots croisés d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	T	H	E	R	M	O	S	T	A	T
2	R	E	V	E	U	R		R	E	R
3	A		I	D	E		M	I	R	O
4	N	E	T		R	U	E		E	N
5	S	U	A	V	E		A	V	E	C
6	P	R	I	E	N	T		I	S	
7	L		T	U	T	E	U	R		E
8	A	S		L		S	T	A	R	S
9	N	A	V	E	T	T	E		O	S
10	T	I	E		E	S	S	A	I	E

Grilles de sudoku

Facile

8	1			9	5	6		
7			3		1		2	
		2					1	
		7	8			1	5	
4	3			5			9	2
	6	1			2	4		
	2					5		
	8		5	7				1
		5	6	3			4	8

Moyen

			3	7				9
		6	8			4		
3	9			2			1	
		3		1	4			7
4	1							5
	6		9	5		1		
	8		4				6	7
		4			6	2		
6			8	7				

Difficile

	3			8	6	4		
	1		3		7			
				2				
	7				1			
1	6		4	7		5	9	
		5					3	
			6					
		8		5			9	
	5	4	8					2

Expert

	9	4	5			7	1	
3								
		1	9			8		
		3		5	2			4
2			6	3		5		
		8			9	3		
								5
	1	9			5	4	8	

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

7	3	1	6	8	5	2	4	9
5	8	2	3	9	4	6	7	1
9	4	6	7	2	1	3	5	8
8	9	4	1	3	2	7	6	5
1	5	3	4	7	6	8	9	2
2	6	7	9	5	8	1	3	4
4	1	9	8	6	3	5	2	7
3	2	8	5	4	7	9	1	6
6	7	5	2	1	9	4	8	3

Moyen

6	9	2	4	8	5	3	7	1
1	8	3	7	9	2	4	6	5
5	4	7	1	3	6	9	8	2
8	7	5	3	6	4	1	2	9
4	6	1	8	2	9	7	5	3
3	2	9	5	7	1	8	4	6
7	1	6	2	4	3	5	9	8
2	5	4	9	1	8	6	3	7
9	3	8	6	5	7	2	1	4

Difficile

1	5	8	7	6	2	4	3	9
7	2	4	9	3	1	8	5	6
3	6	9	8	4	5	2	1	7
4	8	3	6	2	7	1	9	5
5	1	6	4	9	8	3	7	2
2	9	7	5	1	3	6	4	8
9	7	2	3	8	4	5	6	1
6	4	1	2	5	9	7	8	3
8	3	5	1	7	6	9	2	4

Expert

2	8	4	6	5	7	9	3	1
6	9	1	2	8	3	5	4	7
3	7	5	9	1	4	6	2	8
1	3	8	5	9	2	7	6	4
5	4	7	8	3	6	1	9	2
9	2	6	7	4	1	3	8	5
8	5	2	3	7	9	4	1	6
4	6	9	1	2	5	8	7	3
7	1	3	4	6	8	2	5	9

CABINET AL ISTICHARYA CONSULTING - SARL-BOUZHNIKA
 Tél/Fax: 0537649573 GSM: 0668792975.
 Constitution Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 24/04/2025. Il a été établi les Statuts d'une Société à Responsabilité Limitée, dont les caractéristiques sont les suivantes :
 Denomination: " U-GO ABROAD"

S.A.R.L.A.U.
 Siège Social : N°22 RUE JABAL MOUSSA APT 12 RABAT AGDAL.
 Les associés :
 - Mme. MERIEM CHAJAI, apporteur en numéraire 50 000.00 dhs soit 500 parts sociales.
 - Mr. OTHMAN SAILOUHI, apporteur en numéraire 50 000.00 dhs soit 500 parts sociales.
 Objet :
 > CONSEIL ET ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF ;

> PREPARATION ET GESTION DES DOSSIERS ;
 > SERVICES D'ASSURANCE ;
 > GESTION FINANCIERE.
 Durée : 99 ans.
 Capital social : 100.000,00 DHS.
 Gérance : la société est gérée par : Mme. MERIEM CHAJAI
 Dépôt légal : Le dépôt légal est effectué au registre de Commerce au Tribunal de RABAT sous le N°

sous le N°4508 RC N°187381.
N° 3352/PA
ROYAUME DU MAROC
MINISTRE DE L'INTERIEUR
PROVINCE DE CHTOUKA AIT BAHA
SECRETARIAT GENERAL
DIVISION DES AFFAIRES TECHNIQUES
SERVICE DES MARCHES
AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT SIMPLIFIE
N°9/INDH/2025-RESERVE AUX PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES
Le : 10/06/2025 A 11 H
 Il sera procédé, à la division des Affaires financières de la Province de Chtouka Ait Bahar, au bureau²¹ ; à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert Sim-

plifié sur offres de p r i x N°9/INDH/2025 du 10/06/2025.à 11 pour :
 Construction de la liaison Routière reliant la route TIN MOUH OUMHAND et le groupe scolaire ALYARMOUK, antenne d'AIT DAOUUD, et menant aux DOUARS AIT DAOUUD et ASSIL sur une longueur de 1,3 km CT SIDI ABDELLAH EL BOUCHOIRI. Dans le cadre de l'INDH2025-PROVINCE CHTOUKA AIT BAHA
 Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du portail des marchés publics accessible à l'adresse www.marchespublics.gov.ma. L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de : 1168546.92 DHS TTC (Un million cent

soixante-huit Mille cinq cent quarante-six Dirhams, 92 cts toutes taxes comprises).
 Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : 23000,00dhs (vingt Trois mille dirhams).
 Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30 à 34 et 135 du décret n°2-22-431du 15 chaabane 1444(08 mars 2023) relatif aux marchés publics.
 Les concurrents doivent déposer leurs dossiers par voie électronique dans le portail des marchés publics accessible à l'adresse www.marchespublics.gov.ma.
 Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 5 du règlement de consultation.
N° 3353/PA

ANEF
 DIRECTION REGIONALE DE SOUSS MASSA
 Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant
AVIS D'APPEL D'OFFRES DE CHASSE
N°: 04/2025 DPANEF/TR
 Le Directeur Provincial de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant recevra jusqu'au **18 Juin 2025 à Dix (10) heures** les offres concernant l'amodiation du droit de chasse touristique dans les lots ci-après cités :

N° du lot	Province ou Préfecture	Commune Territoriale	Dénomination du lot	Superficie approximative (ha)	Type de gibier (*)
1	Taroudant	Sidi Hsaine Agadir Melloul	TINFATE	5066 ha	Chasse touristique (Gibier Sédentaire)
2	Taroudant	Tafingoubte Sidi waazita	AIT OUAABDI	1480 HA	Chasse touristique (Gibier sédentaire)
3	Taroudant	-Aardouz -El Faid	ORANGERS	2053ha80a37ça	Chasse touristique (GM et GS)
4	Taroudant	-Imoulass -Tafraoutense	IMOULASS	2616 ha	Chasse touristique (Gibier sédentaire)

L'ouverture des plis aura lieu en séance publique au siège de la Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant les, jour et heure ci-dessus mentionnés.
 Le dossier d'Appel d'offres peut être retiré au bureau de la chasse et pêche au siège de la Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant.
 Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de **Dix Mille Dirhams (10.000,00 Dh)**
 L'appel d'offres est ouvert aux sociétés de chasse touristique dûment constituées, et déclarées conformément aux dispositions réglementant le droit de chasse touristique.
 Les concurrents peuvent :
 - Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau d'ordre de la Direction Provinciale Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant.
 - Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception à la Direction Provinciale Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant.
 - Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont :

1/ - Dossier administratif comprenant :

- Une demande d'amodiation du droit de chasse, mentionnant notamment le nom et l'adresse complète du siège social de la société ainsi que le nom du lot pour lequel la société présente sa soumission.
- Une déclaration sur l'honneur établie selon le modèle de l'annexe 1 du CPS.
- Une copie du statut de la société dûment signé et légalisé dont l'objet de la société doit mentionner l'exercice de la chasse touristique.
- La ou les pièces, copies certifiées conformes, justifiant les pouvoirs conférés à la personne agissant au nom de la société.
- L'attestation ou copie certifiée conforme délivrée depuis moins d'un an par la CNSS certifiant que le concurrent est en situation régulière envers cet organisme.
- Une attestation ou sa copie certifiée conforme délivrée depuis moins d'un an par l'administration compétente du lieu d'imposition certifiant que le demandeur est en situation fiscale régulière.
- Le certificat d'immatriculation au registre de commerce pour les personnes assujetties à l'obligation d'immatriculation conformément à la législation en vigueur.
- Récépissé du cautionnement provisoire ou l'attestation de la caution personnelle et solidaire en tenant lieu tel que le montant de ce cautionnement est fixé à l'article 9 ci-après ;
- Le Cahier des Prescriptions Spéciales dont toutes les pages doivent être paraphées. La dernière page est signée avec la mention manuscrite **"lu et accepté"** par le représentant légal du candidat.

2. Le dossier technique : porte sur l'acte d'engagement modèle en annexe 2 et qui comporte :

- **L'engagement annexe 2 du CPS et qui comporte :**
- L'offre financière précisant le montant (dhs) proposé en chiffres et en lettres à titre de redevance annuelle à verser au fonds de la chasse et de la pêche continentale.
- L'engagement à assurer le gardiennage durant la période de bal à raison d'un minimum d'un gardien tous les mille (1000) ha ainsi que le balisage et la signalétique de chaque lot pour lequel il se porte candidat conformément aux dispositions des articles 33 et 34 du CPS.
- Un programme prévisionnel des aménagements cynégétiques au cours de la première période du bal conformément aux dispositions des articles 29, 30, 31, 32, 33, 34 et 35 du CPS. **(pour le gibier sédentaire)**
- Un projet d'investissement global, à présenter sous forme d'un tableau qui doit préciser, par année, le programme physique et financier à entreprendre dans le lot. **(pour le gibier sédentaire)**

N° 3354/PA

ANEF
 DIRECTION REGIONALE DE SOUSS MASSA
 Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant
AVIS D'APPEL D'OFFRES DE CHASSE
N°: 05/2025 DPANEF/TA
 Le Directeur Provincial de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant recevra jusqu'au **18 Juin 2025 à midi (12) heures** les offres concernant les amodiations du droit de chasse Associative dans les lots ci-après cités :

N° de lot	Province ou Préfecture	Commune Territoriale	Dénomination du lot	Superficie Approximative (Ha)	Type de Gibier
1	Taroudant	-Tasuyaba	Agouchtine	2767ha	Gibier Sédentaire
2	Taroudant	-El Faid -Toughmerte	Aerabaha	3000 ha	Gibier Sédentaire
3	Taroudant	Tindite	Tindite	2738ha	Gibier Sédentaire
4	Taroudant	-Toussiline -Sidi MZal	Talat Igherman	3000ha	Gibier Sédentaire

L'ouverture des plis aura lieu en séance publique au siège de la Direction Provinciale Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant les, jour et heure ci-dessus mentionnés.
 Le dossier d'Appel d'offres peut être retiré au bureau de la chasse et pêche au siège de la Direction Provinciale Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant.
 Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de **Cinq Mille Dirhams (5.000,00 Dh)**
 L'appel d'offres est ouvert aux associations de chasse dûment constituées, affiliées à la Fédération Royale Marocaine de Chasse et déclarées conformément aux dispositions réglementant le droit d'association.
 Les concurrents peuvent :
 - Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau d'ordre de la Direction Provinciale Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant.
 - Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception à la Direction Provinciale Direction Provinciale de l'Agence Nationale des Eaux et Forêts de Taroudant.
 - Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.
 Les pièces justificatives à fournir sont :

1/ - Dossier administratif comprenant :

- Une demande d'admission sur papier timbré, mentionnant notamment le nom et l'adresse complète du siège de l'association ainsi que le nom du lot pour lequel l'association présente sa soumission.
- Une Copie des statuts de l'association, conformes aux statuts types des associations cynégétiques dûment légalisés et signés par le représentant légal de l'association.
- Une Copie du procès-verbal de l'Assemblée constitutive ou du dernier Procès-verbal de l'Assemblée Générale dûment légalisé.
- Le récépissé de dépôt des statuts après des avis des autorités concernées certifié conforme à l'original.
- La liste des membres du bureau et des membres adhérents avec les références de leurs permis de chasse et de port d'armes signés et cachetés par le représentant légal de l'association.
- Une copie de l'attestation d'affiliation à la Fédération Royale Marocaine de Chasse certifiée conforme à l'original.
- La déclaration sur l'honneur, signée et cachetée par le représentant légal de l'association (Annexe 1) attestant que l'association ne dispose pas d'un autre lot pour le même type de gibier sur l'ensemble du territoire national, et que 4) les membres du bureau de l'association ne sont pas présidents d'autres associations cynégétiques.
- Un récépissé de versement du cautionnement provisoire afférent à chaque lot, tel que le montant de ce cautionnement est fixé à l'article 9 du CPS.
- Le Cahier des Prescriptions Spéciales dont toutes les pages doivent être paraphées. La dernière page est signée et cachetée avec la mention **"Lu et accepté"**.

2. Le dossier technique porte sur :

- L'engagement modèle en annexe 2 et qui comporte :
 - L'offre financière précisant le montant proposé (dhs) en chiffres et en lettres à titre de redevance annuelle à verser au fonds de la chasse et de la pêche continentale.
 - L'engagement à assurer le gardiennage durant la période de bal à raison d'un minimum d'un gardien tous les mille (1000) ha ainsi que le balisage et la signalétique de chaque lot pour lequel il se porte candidat conformément aux dispositions de l'article 33 et 34 du CPS.
 - Un programme prévisionnel des aménagements cynégétiques au cours de la première période du bal conformément aux dispositions des articles 30, 31, 32, 33, 34, 35 et 36 du CPS.
 - Un projet d'investissement global, à présenter sous forme d'un tableau qui doit préciser, par année, le programme physique et financier à entreprendre dans le lot.

N° 3355/PA

Sur les écrans casablancais

MEGARAMA

Top gun : maverick
Durée : 01:00:00
Genres : Action
Réalisateur : Joseph Kosinski
Acteurs : Tom Cruise , Miles Teller , Jennifer Connelly , Jon Hamm , Glen Powell
séances : 13:25 19:45 22:30

AL IKHWANE
Durée : 02:15:00
Réalisateur : Mohamed Amine Al Ahmar
séances : 14:00 17:00 19:45 22:30

Green cardfilm
Durée : 01:30:00
Réalisateur : hicham regraoui
séances : 14:30 17:00 19:45 22:30

Bullet train
film Bullet train megarama-casablanca
Durée : 02:32:00
Genres : Thriller Action
Réalisateur : David Leitch
séances : 13:25 19:45 22:30

Kira w el gen
film Kira w el gen megarama-casablanca
Durée : 02:55:00

Genres : Action
Réalisateur : Marwan HAMED
Acteurs : Karim Abdel Aziz , Hind SABRI

JE T'AIME - I LOVE YOU
Durée : 01:45:00
Genres :
Réalisateur : Tamer Housni
séances : 13:25 19:45 22:30

La très très grande classe
film La très très grande classe megarama-casablanca
Durée : 01:40:00
Genres :
Réalisateur : Frédéric Quiring
14:15 17:00 19:45 22:30

Ashbah europa
Durée : 01:20:00
Genres :
Réalisateur : Mohamed Abdel Rahman Hamaki
séances : 14:00 16:00 18:00 20:00 22:00

Le bal de l'enfer
Date de sortie : 24 août 2022
Durée : 01:45:00
Genres :
Réalisateur : Jessica M. Thompson
séances : 13:45 16:00 20:45 22:45

Tad l'explorateur et la table d'émeraude
Durée : 01:29:00
Genres : Aventure Famille Animation Comédie
Réalisateur : Enrique Gato
séances : 14:00 16:00

Spider-man : no way home
Durée : 02:37:00
Genres : Action Aventure
Réalisateur : Jon Watts
séances : 18:00

Citoyen d'honneur
Durée : 01:36:00
Genres : Comédie
Réalisateur : Mohamed Hamidi
séances : 17:00 19:45 22:30

Kompromat
Durée : 02:07:00
Genres : Thriller
Réalisateur : Jérôme Salle
séances : 17:00 19:45 22:30

Coup de théâtre
Durée : 01:38:00
Genres : Policier Comédie
Crime Mystère
Réalisateur : Tom George
14:15 17:45 22:30 19:45

Rada malha - jrada malha
Durée : 02:06:00
Réalisateur : Driiss ROUKHE
séances : 17:00 19:45 22:30

Pharmacies de garde de nuit

Sidi Moumen :
Pharmacie DIAR EL HANAE
DIAR EL HANAE GH4, BD. 79
N° 20 - SIDI MOUMEN -

Pharmacie ESPACE NAIM
LOT OTHMANE 2 RUE 15 N°
50 - Tél : 0522.70.59.59

Sidi Othmane :
Pharmacie ESSEHA
MARCHÉ ESSALAMA I, HAY
ESSALAMA I -
Tél : 0522.37.32.66

Oulfa :
Pharmacie MASJID CIL
LOT. DU STADE N° 22 - HAY
ESSALAM - CIL
(PRES MOSQUEE CIL -
LABORATOIRE PFIZER) -
Tél : 0522.39.88.73

Sidi Maarouf :
Pharmacie BIANI
114, LOTISSEMENT SAADA I -
SIDI MAAROUF -
Tél : 0522.5810.86

Pharmacie ZENITH
MILLENIUM
FLORIDA - SIDI MAAROUF
(FACE HAMMAM FLORIDA
ET CRECHE SANOUNOU) -
Tél : 0522.32.15.16

Lissasfa :
Pharmacie JARDINS DE
L'OUFA
KASBA ALAMINE
EXTENSION, GH14 IMM 6 -
ENTREE 2 - Tél : 0522.65.28.90

Pharmacie CASAVIEW
CENTRE COMMERCIAL
CASAVIEW, MAG N°1 -
NASSIM ISLANE -
Tél : 0522.69.64.64

Maarif :
Pharmacie IBN BATOUTA

78, RUE IBN BATOUTA (A
COTE DU CINEMA LUX)
AVENUE LALLA YACOUT -
Tél : 0522.22.34.34 [+]

Pharmacie PORTE
CALIFORNIE
ROUTE 109, AVENUE MEKKA
- DAR HADJ DAOUTI -
BACHKOU (ROND-POINT
BACHKOU) -
Tél : 0522.81.29.31 [+]

Pharmacie NARIJIS
141, BOULEVARD YACOUB EL
MANSOUR - MAARIF -
Tél : 0522.25.00.74

Bourgogne :
Pharmacie RAIS
62, RUE DE LA MER
BALIHOUE - AIN DIAB
(TERMINUS TRAMWAY AIN
DIAB) - HARLEY DAVIDSON
- RESTAURANT VIP -
Tél : 0522.79.81.52

Pharmacie SAFIR
16, RUE MOHAMED
SMIHA - AVENUE DES F.A.R.
(EX. HOTEL SAFIR - ACIMA
BD. MED V - STADE -
Tél : 0522.44.48.57

Belvédère :
Pharmacie MOULAY ISMAIL
286, BD. MOULAY ISMAIL -
ROCHES NOIRES 20300 -
Tél : 0522.40.48.27

Aïn Sebâa :
Pharmacie ESPACE SIHATI
55, RUE SALOMON
DAHAN - QUARTIER OUKA-
CHA - AIN SEBAA (PRES PRI-
SON OUKACHA) -
Tél : 0522.67.67.64

Aïn Chock :
Pharmacie KRIMAT
341, BOULEVARD PANORA-
MIQUE - Tél : 0522.52.71.35

Hay Mohammadi :
Pharmacie AL AQSA
RESIDENCE AL AMANE RUE
EMILE BRUNET N° 6 -
HAKAM 3 - HAY MOHAM-
MADI - Tél : 0522.63.00.63

Al Fida :
Pharmacie HACHAD
142, RUE 5-DERB KOREA-GRE-
GOUANE (STATION TAXI
SIDI MAAROUF) PLACE
SRAGHNA
- Tél : 0522.28.39.46

Sidi Bemoussi :
Pharmacie RACHAD
32, AV. SOUHAIB ARROUMI-
AMAL 2 - SIDI BERNOUSSI -
Tél : 0522.73.72.57

Hay Hassani :
Pharmacie LAYA
N° 9 ECONOMAT DE L'AMG
/ FRA. - RUE AL ABTAL -
BEAUSEJOUR B.P. 16277 -
Tél : 0696818285 [+]

Pharmacie INANE OULFA
RYAD EL OULFA GH8 EN-
TREE N°8 N° 15 (ACTUELLE-
MENT GH40) -
Tél : 0522.89.42.70

Pharmacie LE NORD
HADIKAT OUM ERRABIE 2
GH4 N° 21 EN FACE MAR-
JANE HAY HASSANI - Tél :
0522.89.77.44 [+]

Beausejour :
Pharmacie ORJOUANE
122, RUE ORJOUANE - HAY
ERRAHA - BEAUSEJOUR
(DERRIERE ACIMA BEAUSE-
JOUR) - Tél : 0522.36.22.20

Oasis :
Pharmacie DALAL
24 BIS, RUE DES VANNEAUX -
L'OASIS (MARCHÉ L'OASIS -
B.C.M.) - Tél : 0522.99.27.54

Horaires des trains

SENS MARRAKECH - CASABLANCA - FES

N° de train	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
301	06:00	06:15	06:30	06:45	07:00	07:15	07:30	07:45	08:00	08:15	08:30	08:45	09:00	09:15	09:30	09:45	10:00	10:15	10:30	10:45	11:00	11:15	11:30	11:45	12:00	12:15	12:30	12:45	13:00	13:15	13:30	13:45	14:00	14:15	14:30	14:45	15:00	15:15	15:30	15:45	16:00	16:15	16:30	16:45	17:00	17:15	17:30	17:45	18:00	18:15	18:30	18:45	19:00	19:15	19:30	19:45	20:00	20:15	20:30	20:45	21:00	21:15	21:30	21:45	22:00	22:15	22:30	22:45	23:00	23:15	23:30	23:45	24:00	24:15	24:30	24:45	25:00	25:15	25:30	25:45	26:00	26:15	26:30	26:45	27:00	27:15	27:30	27:45	28:00	28:15	28:30	28:45	29:00	29:15	29:30	29:45	30:00	30:15	30:30	30:45	31:00	31:15	31:30	31:45	32:00	32:15	32:30	32:45	33:00	33:15	33:30	33:45	34:00	34:15	34:30	34:45	35:00	35:15	35:30	35:45	36:00	36:15	36:30	36:45	37:00	37:15	37:30	37:45	38:00	38:15	38:30	38:45	39:00	39:15	39:30	39:45	40:00	40:15	40:30	40:45	41:00	41:15	41:30	41:45	42:00	42:15	42:30	42:45	43:00	43:15	43:30	43:45	44:00	44:15	44:30	44:45	45:00	45:15	45:30	45:45	46:00	46:15	46:30	46:45	47:00	47:15	47:30	47:45	48:00	48:15	48:30	48:45	49:00	49:15	49:30	49:45	50:00	50:15	50:30	50:45	51:00	51:15	51:30	51:45	52:00	52:15	52:30	52:45	53:00	53:15	53:30	53:45	54:00	54:15	54:30	54:45	55:00	55:15	55:30	55:45	56:00	56:15	56:30	56:45	57:00	57:15	57:30	57:45	58:00	58:15	58:30	58:45	59:00	59:15	59:30	59:45	60:00	60:15	60:30	60:45	61:00	61:15	61:30	61:45	62:00	62:15	62:30	62:45	63:00	63:15	63:30	63:45	64:00	64:15	64:30	64:45	65:00	65:15	65:30	65:45	66:00	66:15	66:30	66:45	67:00	67:15	67:30	67:45	68:00	68:15	68:30	68:45	69:00	69:15	69:30	69:45	70:00	70:15	70:30	70:45	71:00	71:15	71:30	71:45	72:00	72:15	72:30	72:45	73:00	73:15	73:30	73:45	74:00	74:15	74:30	74:45	75:00	75:15	75:30	75:45	76:00	76:15	76:30	76:45	77:00	77:15	77:30	77:45	78:00	78:15	78:30	78:45	79:00	79:15	79:30	79:45	80:00	80:15	80:30	80:45	81:00	81:15	81:30	81:45	82:00	82:15	82:30	82:45	83:00	83:15	83:30	83:45	84:00	84:15	84:30	84:45	85:00	85:15	85:30	85:45	86:00	86:15	86:30	86:45	87:00	87:15	87:30	87:45	88:00	88:15	88:30	88:45	89:00	89:15	89:30	89:45	90:00	90:15	90:30	90:45	91:00	91:15	91:30	91:45	92:00	92:15	92:30	92:45	93:00	93:15	93:30	93:45	94:00	94:15	94:30	94:45	95:00	95:15	95:30	95:45	96:00	96:15	96:30	96:45	97:00	97:15	97:30	97:45	98:00	98:15	98:30	98:45	99:00	99:15	99:30	99:45	100:00	100:15	100:30	100:45	101:00	101:15	101:30	101:45	102:00	102:15	102:30	102:45	103:00	103:15	103:30	103:45	104:00	104:15	104:30	104:45	105:00	105:15	105:30	105:45	106:00	106:15	106:30	106:45	107:00	107:15	107:30	107:45	108:00	108:15	108:30	108:45	109:00	109:15	109:30	109:45	110:00	110:15	110:30	110:45	111:00	111:15	111:30	111:45	112:00	112:15	112:30	112:45	113:00	113:15	113:30	113:45	114:00	114:15	114:30	114:45	115:00	115:15	115:30	115:45	116:00	116:15	116:30	116:45	117:00	117:15	117:30	117:45	118:00	118:15	118:30	118:45	119:00	119:15	119:30	119:45	120:00	120:15	120:30	120:45	121:00	121:15	121:30	121:45	122:00	122:15	122:30	122:45	123:00	123:15	123:30	123:45	124:00	124:15	124:30	124:45	125:00	125:15	125:30	125:45	126:00	126:15	126:30	126:45	127:00	127:15	127:30	127:45	128:00	128:15	128:30	128:45	129:00	129:15	129:30	129:45	130:00	130:15	130:30	130:45	131:00	131:15	131:30	131:45	132:00	132:15	132:30	132:45	133:00	133:15	133:30	133:45	134:00	134:15	134:30	134:45	135:00	135:15	135:30	135:45	136:00	136:15	136:30	136:45	137:00	137:15	137:30	137:45	138:00	138:15	138:30	138:45	139:00	139:15	139:30	139:45	140:00	140:15	140:30	140:45	141:00	141:15	141:30	141:45	142:00	142:15	142:30	142:45	143:00	143:15	143:30	143:45	144:00	144:15	144:30	144:45	145:00	145:15	145:30	145:45	146:00	146:15	146:30	146:45	147:00	147:15	147:30	147:45	148:00	148:15	148:30	148:45	149:00	149:15	149:30	149:45	150:00	150:15	150:30	150:45	151:00	151:15	151:30	151:45	152:00	152:15	152:30	152:45	153:00	153:15	153:30	153:45	154:00	154:15	154:30	154:45	155:00	155:15	155:30	155:45	156:00	156:15	156:30	156:45	157:00	157:15	157:30	157:45	158:00	158:15	158:30	158:45	159:00	159:15	159:30	159:45	160:00	160:15	160:30	160:45

La clé de la santé publique mondiale

HORIZONS

La crise du COVID-19 a enseigné au monde l'importance fondamentale de la coopération internationale dans la lutte contre les maladies. Cette coopération est malheureusement mise à rude épreuve, tout comme les conditions nécessaires à son maintien. Le financement futur de la santé et de la science est aujourd'hui remis en question, et les coupes budgétaires dans l'aide au développement de la part de pays donateurs traditionnels sèment le doute sur notre capacité à prévenir et combattre les maladies infectieuses dans les pays les plus fragiles de la planète.

Pour garantir une résilience future face aux pandémies, il est indispensable de remédier à ces insuffisances. La clé de la réussite dans ce domaine réside dans de nouveaux partenariats innovants et solides entre les organisations multinationales, les institutions des secteurs public et privé, et la société civile. L'expérience récente nous enseigne que les grands partenariats mondiaux fonctionnent. C'est ainsi que nous sommes parvenus il y a cinq ans à surmonter le nationalisme vaccinal (l'appropriation de stocks limités) dans l'élaboration d'une réponse mondiale face au COVID-19.

L'alliance mondiale Gavi, qui réunit des entités publiques, privées et de la société civile, a travaillé en partenariat avec le Groupe de la Banque européenne d'investissement (BEI) – la branche financière de l'Union européenne, détenue par ses 27 Etats membres – pour mobiliser 600 millions € (720 millions \$) de fonds de pays donateurs à l'appui de l'initiative COVAX. Sans ce financement, COVAX n'aurait pas pu avancer à la vitesse et à l'échelle qui ont permis de fournir près de deux milliards de doses de vaccin. Si plus de 100 pays (principalement) pauvres ont pu en bénéficier, c'est parce que nous avons eu la clairvoyance de répondre à la pandémie par la coopération.

Les bienfaits de cette démarche ne se sont pas limités à ces pays. Face à la pandémie, le mantra consistait à comprendre que personne ne serait à l'abri tant que tout le monde ne le serait pas. Davantage de fermetures généralisées et prolongées auraient entraîné des perturbations plus importantes encore des chaînes d'approvisionnement et de l'économie mondiale. Plus vite nous pourrions fournir un accès aux technologies de dépistage, de surveillance et de suivi des contacts, meilleure serait notre capacité à détecter de nouveaux



variants du virus, et à nous adapter en conséquence. Ce sont les techniciens des laboratoires d'Afrique du Sud qui ont été les premiers à identifier et à attirer l'attention sur le fameux variant Omicron.

Conscients de l'impératif d'une préparation encore plus efficace face à la pandémie de demain, nous continuons de bâtir sur la base de cette réussite d'hier. La BEI met à disposition de Gavi 1 milliard € de liquidités pour accélérer l'accès aux vaccins contre les virus à potentiel pandémique (tel qu'Ebola), ainsi que pour soutenir la vaccination systématique contre les maladies évitables telles que la rougeole, le paludisme et le papillomavirus (HPV), qui figure parmi les principales causes de cancer du col de l'utérus. (Un nouveau vaccin contre la tuberculose pourrait également voir le jour.)

Cette approche innovante inspire par ailleurs d'autres acteurs, et les conduit à accélérer leurs propres efforts. A titre d'illustration, les institutions du G7 axées sur le financement du développement, aux côtés de la BEI, de MedAccess et de la Société financière internationale, travaillent sur un nouvel instrument de financement en cas de crise, permettant de mobiliser les vaccins, produits thérapeutiques, dispositifs de diagnostic et autres matériels médicaux dont les pays à revenu faible et intermé-

diaire auront besoin pour affronter les futures pandémies.

Le développement de la production régionale de vaccins constitue une priorité cruciale. L'Afrique, qui représente 20% de la population mondiale, produit seulement 0,1% de l'offre mondiale de vaccins. Toute stratégie d'amélioration du niveau de préparation global face aux pandémies doit passer par la création d'une base de production de vaccins sur le continent africain.

Ici encore, les partenariats et innovations financières de la BEI changent la donne. L'Accélérateur de la production de vaccins en Afrique – soutenu par un financement de plus de 750 millions € en provenance d'Etats européens et d'institutions telles que la BEI – a été mis en place pour lever les obstacles à la production locale de vaccins. Pour aider l'Afrique à atteindre une souveraineté vaccinale, la BEI finance par ailleurs directement plusieurs installations de production au Ghana, en Afrique du Sud et au Sénégal, par l'intermédiaire de l'Institut Pasteur de Dakar.

Combinant notre expertise respectueuse, le partenariat BEI-Gavi permet aux Etats de bâtir des systèmes de santé plus solides, ainsi que d'améliorer leur capacité à faire face aux pandémies et à sauver des vies. En tant que dirigeantes d'organisations axées sur

des missions, nous savons que la protection de la santé publique mondiale exige une action audacieuse. En investissant dans l'innovation et en veillant à ce que les ressources parviennent jusqu'à ceux qui en ont le plus besoin, nous pouvons réduire le risque d'épidémies futures, protéger les communautés, et créer un monde dans lequel les crises ne dévasteront plus la vie humaine et les moyens de subsistance.

Les virus ne comprennent pas la politique, les visas, les droits de douane et les guerres. Ils ne comprennent que les systèmes immunitaires résistants et les vaccins efficaces. Si nous échouons à faire en sorte que tous les pays disposent des ressources dont ils ont besoin pour détecter les nouvelles épidémies et réagir rapidement, nous serons tous en danger. Nous ne pouvons pas nous protéger – nous, nos proches et nos économies – sans une coopération mondiale. L'investissement dans des partenariats innovants en matière de santé mondiale constitue notre meilleure défense contre la prochaine grande épidémie, et implique d'importantes retombées positives en termes de stabilité et de sécurité au niveau planétaire.

Par Nadia Calviño
Présidente de la Banque européenne d'investissement
Et Sania Nishtar, PDG de Gavi,
l'Alliance du vaccin

Portrait



Nadia Melliti

Jeune actrice inconnue sacrée à Cannes pour "La petite dernière"

Prix d'interprétation féminine à Cannes pour son premier rôle au cinéma, dans "La petite dernière" d'Hafsia Herzi, l'actrice française Nadia Melliti, 23 ans, a été repérée à l'occasion d'un casting sauvage et "aimerai(t) bien" continuer à tourner dans des films.

Dans le troisième long-



De nature "curieuse" et "aimant apprendre de nouvelles choses", Nadia Melliti confie ne pas avoir eu peur de se lancer dans le cinéma

métrage de la réalisatrice française, adapté du roman d'inspiration autobiographique de Fatima Daas publié en 2020, elle incarne Fatima, une jeune femme musulmane qui découvre son homosexualité.

Son interprète, étudiante dans une filière sportive, n'avait, avant d'être abordée dans la rue par une directrice de casting, jamais fait de cinéma ni de théâtre.

"Au départ, c'était assez drôle parce que je pensais que c'était une touriste. Du coup, je me suis demandé si mon anglais était à jour. Et finalement, elle (la directrice de casting, NDLR) m'a fait part des enjeux de ce qu'elle recherchait en termes de personnage et d'histoire. Très vite, j'ai accroché et j'ai voulu m'embarquer dans ce film", a-t-elle raconté à l'AFP.

"Très vite, j'ai reçu la photo de Nadia, j'ai (eu) un coup de coeur (...) très vite, à son regard, c'était une évidence", a aussi confié à l'AFP

Hafsia Herzi, 38 ans, qui a d'abord été connue comme actrice avant de se lancer dans la réalisation.

De nature "curieuse" et "aimant apprendre de nouvelles choses", Nadia Melliti confie ne pas avoir eu peur de se lancer dans le cinéma: "Au départ, je n'y croyais pas trop, je pensais que c'était une blague. Mais finalement, j'ai adoré cette expérience et ça a été super", souligne-t-elle.

Le parcours de Fatima, 17 ans, issue d'un milieu modeste et musulmane pratiquante, dont on suit sur un an l'éveil à la sexualité avec d'autres femmes, l'entrée à l'université à Paris mais aussi la découverte de sa vie nocturne, a fait écho chez la jeune femme, dont la silhouette androgyne irradie le film.

Vêtements amples et sombres, casquette vissée sur la tête, le personnage se voit rapprocher son manque de féminité mais aussi son peu

d'intérêt pour les tâches ménagères.

Quand ses deux sœurs cuisinent avec leur mère dont elles semblent destinées à reproduire le modèle de femme dévouée, Fatima va courir ou taquiner un ballon de foot.

Nadia Melliti, elle, a déjà occupé tous les postes sur un terrain de football, sauf celui de gardien. Elle a même joué un temps dans une équipe de deuxième division et continue de faire du foot.

Quand "j'ai lu le livre, j'ai tout de suite accroché avec l'histoire parce qu'elle m'a profondément touchée. Cette quête d'émancipation aussi. Je m'identifiais beaucoup à elle (...) en raison de son entourage et de son origine sociale", a-t-elle relaté.

"Ma mère est issue de l'immigration, je suis d'origine algérienne. J'ai également des sœurs. Et puis même à travers (les) études, puisque je suis passée du lycée à la faculté, donc cette

émancipation intellectuelle, je l'ai vécue" aussi, a ajouté l'actrice.

C'est également par le sport que l'étudiante a vécu sa propre émancipation: "Quand j'étais jeune, j'ai voulu faire du foot (...), un sport dit masculin et surreprésenté chez les hommes".

A la question de savoir si elle souhaite continuer à tourner dans des films: "J'aimerais bien", répond-elle, conquise par cette première expérience devant la caméra d'Hafsia Herzi, dont le long-métrage sort en salle le 1er octobre.

"J'aime bien le fait de prendre des distances vis-à-vis d'un personnage qu'on incarne et, en même temps, de le représenter le plus fidèlement possible", conclut Nadia Melliti. "Elle s'est abandonnée complètement au personnage, c'est plus que mérité", a commenté Hafsia Herzi après que son actrice a été honorée du Prix d'interprétation féminine.



Comment l'aventure de Ronaldo à la tête de Valladolid a viré au fiasco



Sept ans après avoir racheté le modeste club espagnol de Valladolid, l'aventure de la légende brésilienne Ronaldo s'est terminée vendredi par un fiasco, avec trois relégations au total et une révolte des supporters contre leur président absent.

"Depuis le premier jour, tout n'est que mensonges et négligences", s'indigne Daniel Mozo, un électricien de 53 ans, supporter de Valladolid, déjà relégué en deuxième division avant la 38e et ultime journée de Liga.

"Il vaut mieux qu'il parte, qu'il continue sa vie et qu'il nous laisse en paix", a-t-il déclaré à l'AFP devant le stade José Zorrilla, lors du dernier match à domicile de la saison face à Alavés, perdu 1-0.

Ronaldo, légende du football mondial de 48 ans, était devenu actionnaire majoritaire de Valladolid en 2018, avec la promesse d'emmener le modeste club en Europe dans les cinq ans.

Son CV et sa carrière de joueur exceptionnelle, couronnée par deux Ballons d'Or, deux Coupes du monde (1994 et 2002) et de nombreux trophées au Real Madrid, au FC Barcelone

et à l'Inter Milan, ont alors logiquement fait saliver les supporters. Mais ces promesses sont restées vaines.

Et sans investissement conséquent pour rêver plus grand, les "Blanquiuoletas" ont vu leur équipe faire le yoyo entre la Liga et la deuxième division espagnole avant qu'il n'accepte finalement de céder ses parts, vendredi, à des actionnaires américains.

Après deux relégations en 2021 et 2023, suivies de remontées rapides dans l'élite, Valladolid a connu cette saison l'une des campagnes les plus mauvaises de l'histoire de la Liga espagnole, avec 29 défaites et 87 buts encaissés en 37 journées.

"Nous pensions qu'il serait le président qui ferait quelque chose pour nous, et la seule chose qu'il a fait, c'est se ridiculiser", lance Sergio Gutierrez, un autre supporter en colère interrogé par l'AFP. "Il pensait que, juste parce qu'il était Ronaldo, tout allait s'améliorer d'un coup. Et que sans rien faire il gagnerait tout, mais en fin de compte, il n'a rien gagné du tout."

Pour Maria del Carmen de las Fuentes, une

retraitée de 66 ans, également indignée, Ronaldo "n'a rien fait, même pas réparé les toilettes".

"Je n'ai jamais vu Valladolid aussi mauvais que cette année... Nous avons vu des matches qui nous ont donné envie d'entrer sur le terrain et de donner aux joueurs un coup de pied dans les couilles", enrage la supportrice.

Au-delà des résultats sportifs désastreux, Ronaldo a provoqué la colère des supporters en n'assistant que rarement aux matches et en s'impliquant peu dans les affaires courantes du club.

Leur frustration a été exacerbée par les récentes images publiées dans les médias espagnols montrant l'ex-buteur brésilien visiblement éméché, sortant d'un restaurant madrilène tard dans la nuit alors que son équipe venait de perdre un énième match de Liga.

Au début du mois, un représentant des clubs de supporters avait même remis à la mairie de Valladolid une pétition demandant que Ronaldo soit symboliquement déclaré "persona non grata" dans cette ville située au nord-ouest de Madrid.

Cette campagne a eu l'écho médiatique espérée: au début du mois de mai, à l'occasion de la réception du FC Barcelone (défaite 2-1), les supporters ont protesté contre la relégation de leur équipe et la gestion de "R9" en lançant sur la pelouse des faux billets à son effigie et les mots "Ronaldo go home" (Ronaldo rentre à la maison).

L'ex-attaquant de la Seleção a bien tenté d'honorer leur requête, en se présentant à la présidence de la Fédération brésilienne de football, au cœur d'un nouveau scandale de corruption.

Il a cependant été contraint de se retirer de la course, assurant que la plupart des dirigeants locaux n'avaient même pas souhaité le recevoir.

Les supporters de Valladolid, eux, ne demandent pas la Lune: seulement "quelqu'un d'engagé pour le club, pour la ville, quelqu'un qui s'intéresse et vraiment présent", conclut Rocío Mozo, une assistante technique de 40 ans.

Mbappé porte encore le Real Madrid et fait un grand pas vers le Soulier d'Or

Attaquant star du Real Madrid Kylian Mbappé a offert une dernière victoire de la saison au géant espagnol samedi (2-0) face à la Real Sociedad et s'est rapproché de son premier Soulier d'Or européen.

Dans une rencontre marquée par les hommages aux deux "légendes" madrilènes Carlo Ancelotti et Luka Modric, Mbappé, buteur en deux temps sur un penalty d'abord arrêté par le gardien adverse (39e, 1-0), puis d'une reprise du gauche en fin de partie (84e, 2-0) a conforté sa place de "Pichichi".

Avec ces 30e et 31e réalisations de la saison en 34 matches, l'attaquant français est désormais presque assuré de terminer meilleur buteur du championnat espagnol, avec sept longueurs d'avance sur le Polonais du FC Barcelone Robert Lewandowski.

Il est aussi bien parti pour remporter pour la première fois le Soulier d'Or européen, avec 43 buts inscrits toutes compétitions confondues, équivalent à 62 points, devant le Suédois Viktor Gyökeres (58,5).

Seul un quintuplé de l'Égyptien de Liverpool Mohamed Salah dimanche contre Crystal Palace pourrait priver Mbappé de cette prestigieuse récompense individuelle, qu'au-

cun joueur français n'a remporté depuis Thierry Henry avec Arsenal, en 2004 et 2005.

Lors des autres matches du jour, l'Espagnol Barcelone (14e), vainqueur 2-0 sur sa pelouse face à Las Palmas, déjà relégué, a sauvé sa place en Liga, et condamné Leganés (18e) à la descente en deuxième division malgré un succès 3-0 contre Valladolid (20e).

Dans la soirée, le Celta Vigo, vainqueur 2-1 à Getafe, a assuré sa qualification pour la Ligue Europa, alors que le Rayo Vallecano a décroché son billet pour le tour de qualification de la Ligue Conférence, malgré son match nul à domicile 0-0 face à Majorque.

Coupe de France Le PSG fait le plein de confiance avant l'Inter

Le Paris Saint-Germain a parfaitement préparé sa finale de Ligue des champions en remportant celle de la Coupe de France contre Reims (3-0), samedi à Saint-Denis, réussissant la deuxième levée du triplé dont il rêve.

Garder l'habitude de la victoire. Exactement une semaine avant de défier l'Inter Milan à Munich, le champion de France 2025 a vite tué le suspense en marquant deux fois en trois minutes grâce à sa paire de jeunes attaquants, Désiré Doué double passeur pour Bradley Barcola buteur (16e, 19e).

Largement supérieure comme attendu, l'équipe de Luis Enrique a nettement dominé le Stade de Reims, qui devra attendre encore avant d'offrir un palmarès dont la dernière ligne a été écrite en 1962, avec un sixième titre de champion de France.

Les Champenois n'ont pas le temps de s'apitoyer: ils ont un barrage retour à disputer dès jeudi à domicile contre Metz (1-1 à l'aller) pour ne pas descendre en Ligue 2.

Les Parisiens aussi ont un autre rendez-vous bien plus important que la finale de Coupe de France et n'ont pas trop de sérotonine, l'hormone du bonheur, à dépenser. Ils espèrent en garder pour la finale de C1 contre l'Inter, le plus grand rendez-vous de l'histoire du club depuis celle perdue en 2020 contre le Bayern Munich (1-0).

En pensant à ce sommet, l'entraîneur espagnol n'avait quasiment pas touché à son équipe.

Le Russe Matvei Safonov a gardé les buts parisiens comme à chaque tour de Coupe de France. Mais Gianluigi Donnarumma, décisif dans la marche vers la finale européenne, retrouvera sa place à Munich.

Si Khvicha Kvaratskhelia a cédé sa place au dernier moment à Doué dans le onze de départ, c'est en raison d'un léger mal de tête. Il est rentré chez lui avant la fin du match pour rester au calme, selon une source proche du club. L'insaisissable dribbleur en a profité pour briller et servir deux fois Barcola.

Le premier but a été marqué sur un contre après une des rares incursions rémoises dans le camp parisien. La première passe de Doué, lumineuse, dans la profondeur, a lancé l'ex-Lyonnais qui a semé Joseph Okumu pour aller marquer d'une frappe croisée.

La deuxième est un centre en retrait, après que Marquinhos a trouvé la N14 parisien dans la profondeur.

Barcola, qui avant cette finale n'avait marqué qu'un seul but depuis début mars, contre Strasbourg, a donné ensuite le ballon du 3-0 à Achraf Hakimi.

Le toujours offensif latéral marocain avait déjà marqué en quarts et en demi-finales de Ligue des champions.

Si Ousmane Dembélé n'est pas aussi prolifique devant le but, à l'image de sa frappe sur le poteau (63e), un de ses crochets a laissé Keito Nakamura sur son séant (11e). Bref, le secteur offensif parisien est bien aiguisé avant de se frotter à la défense pierreuse de l'Inter.

Et la pression sur le but de Yehvann Diouf n'a pas baissé en seconde période, malgré la victoire en poche, conformément à la philosophie joueuse de Luis Enrique.

Avec la manière, le PSG a entretenu sa dynamique de victoire et soulevé pour la 16e fois le trophée Charles-Simon, améliorant son propre record, loin devant les dix victoires de l'Olympique de Marseille.

Il a aussi réalisé son sixième doublé Coupe-Championnat après 2015, 2016, 2018, 2020 et 2024 mais c'est le triplé dont rêvent les supporters parisiens, qui eux aussi ont bien préparé leurs cordes vocales pour Munich. Même s'ils se sont trompés de cible en insultant en chansons "Milano", qui désigne l'AC Milan et non l'Inter.

Pour poursuivre la revue des troupes parisiennes avant la grande finale, le milieu Vitinha, Fabian Ruiz, João Neves a aisément contrôlé un adversaire dépassé au Stade de France.

La défense du PSG, elle, n'a guère été sollicitée par des Rémois vite découragés. Sariba Diawara a assez tôt sorti ses animateurs japonais Nakamura et Junya Ito en vue du crucial barrage retour.

Reims devra encore patienter avant de reprendre l'écriture de son histoire. Paris n'a plus que sept jours à attendre.

Le WAC officialise l'arrivée de Nordin Amrabat et nomme Amine Benhachem entraîneur



Le Wydad de Casablanca a officialisé, samedi, l'arrivée de l'ancien international marocain, Nordin Amrabat, "en perspective des échéances à venir".

"Dans le cadre du renforcement de son effectif en perspective des échéances à venir, la direction du Wydad de Casablanca annonce avoir recruté officiellement Nordin Amrabat", s'est félicité le club Rouge et Blanc sur ses réseaux sociaux.

Dans le même cadre, le Wydad de Casablanca s'est également attaché les services de Hamza El Hanouri et du Burkinabé Aziz Ki.

Le WAC participera au prochain Mondial des clubs dans sa nouvelle version, prévu du 15 juin au 13 juillet 2025 aux Etats-Unis. Il évoluera dans le groupe G aux côtés de Manchester City, la Juventus et Al Ain émirati.

Pour sa part, Amrabat dispose d'une riche expérience sur les pelouses européennes. Il a évolué dans plusieurs clubs de renom tels que le PSV Eindhoven

(Pays-Bas), Kayserispor et Galatasaray (Turquie), Málaga et Cadix (Espagne), Watford (Angleterre), Al-Nassr (Arabie saoudite), l'AEK Athènes (Grèce), puis plus récemment Hull City.

Le club casablancais a également annoncé, samedi, la nomination du cadre national, Mohamed Amine Benhachem, nouvel entraîneur de l'équipe.

L'ex-entraîneur de la Renaissance Zemamra succède au Sud-Africain Rulani Mokwena dont le contrat a été résilié officiellement par le Wydad de Casablanca après la fin de la Botola.

Benhachem, alors directeur sportif du Wydad, avait assuré l'intérim de Mokwena sur le banc de l'équipe lors des derniers matchs du championnat en raison de l'indisponibilité du coach sud-africain pour des raisons "exceptionnelles".

Ancien joueur du Wydad, Benhachem sera aux commandes des Rouges au prochain Mondial des clubs dans sa nouvelle version, prévu du 15 juin au 13 juillet 2025 aux Etats-Unis.

LDC d'Afrique - Finale-aller

Walid El Karti offre un nul précieux au Pyramids FC chez le Mamelodi Sundowns

Le Marocain Walid El Karti a offert un nul précieux aux Egyptiens de Pyramids FC sur la pelouse des Sud-Africains de Mamelodi Sundowns (1-1), lors de la finale aller de la Ligue des Champions d'Afrique de football, disputée samedi au Stade Loftus Versfeld de Pretoria.

Les "Jaune et Bleu" ont ouvert le score par le Brésilien Lucas Ribeiro à la 54^{ème} minute du jeu. Quelques secondes avant le coup de sifflet final de la rencontre, l'ancien Wydadi a remis les pendules à l'heure (90^{ème}+4).

La manche retour entre les deux formations est prévue dimanche prochain au Stade du 30 juin au Caire.



Botola Pro "Inwi"

Victoire de la JS Soualem chez l'Olympique Dcheira en barrages-aller/D1

La JS Soualem (14^{ème} en D1) s'est imposée (2-1) sur la pelouse de l'Olympique Dcheira (3^{ème} en D2), en match barrage aller/D1 de la Botola Pro "Inwi", disputé au stade Ahmed Fana.

Les locaux ont ouvert le score à la 12^{ème} minute du jeu par Amine Aghou. Marouane Ouhrrou a égalisé pour les visiteurs (20^{ème}), avant que Abdellah Cherrad ne double la mise.

Le match retour aura lieu chez la JSS, les deux clubs étant en quête du maintien ou de la montée en D1.

Le deuxième match barrage devait opposer, dimanche, le Hassania d'Agadir (13^{ème} en D1) au Raja Béni Mellal (4^{ème} en D2).

Les règles des barrages prévoient des prolongations en cas d'égalité, l'avantage des buts à l'extérieur et des tirs au but si nécessaire.

Le pouvoir climatique surprenant du guano de manchots

Les manchots, oiseaux emblématiques du pôle Sud, contribuent à la régulation du climat de l'Antarctique, territoire isolé et particulièrement vulnérable au changement climatique, via... leurs excréments, révèle une équipe de chercheurs.

Selon leur étude publiée jeudi dans la revue *Communications Earth & Environment*, le guano - cocktail d'urine et de matière fécale - de manchots, très riche en ammoniac, contribue à la formation de brouillard et de nuages au-dessus du continent blanc, influant par là sur les températures.

Jusqu'alors méconnu, ce rôle revêt une importance particulière aujourd'hui, alors que l'Antarctique se réchauffe à vitesse grand V sous l'effet du changement climatique, menaçant la survie de cette espèce, pointent les chercheurs.

"Le déclin des populations de manchots pourrait entraîner une contre-réaction positive sur le réchauffement climatique", c'est-à-dire participer à l'augmentation

des températures, écrivent-ils ainsi dans l'étude.

"La plupart des gens doivent se dire: en quoi cela me concerne? Mais en fait, le climat de l'Antarctique a une incidence sur le climat mondial", insiste auprès de l'AFP Matthew Boyer, chercheur en sciences de l'atmosphère à l'université finlandaise d'Helsinki et co-auteur de l'étude.

Avec plusieurs de ses collègues, M. Boyer s'est rendu dans la base antarctique de Marambio, sur l'île Seymour, pour mesurer la concentration d'ammoniac dans l'air à l'été austral, quand quelque 60.000 manchots Adélie se regroupent à quelque huit kilomètres pour faire leurs nids.

Si de précédentes études en laboratoire avaient déjà démontré que ce gaz pouvait contribuer à la formation des nuages, "la quantification du phénomène et l'observation de son influence dans l'Antarctique n'avaient jamais été réalisées", explique le chercheur.

Or, ce territoire représente un



terrain d'étude idéal "parce qu'il est assez éloigné et qu'il n'y a pratiquement pas de pollution humaine" ni "beaucoup de végétation (...)" qui sont également des sources de gaz et de particules", détaille-t-il.

Une configuration qui leur a ainsi permis de se concentrer sur l'effet des excréments des manchots présents sur l'île. Et de découvrir que la teneur en ammoniac

dans l'air augmentait considérablement lorsque le vent soufflait depuis la direction où se trouvait la colonie de manchots, même une fois les oiseaux partis pour migrer.

Leurs excréments continuaient ainsi d'émettre du gaz, chargeant l'air environnant d'ammoniac, pointe l'étude.

Une fois dans l'air, l'ammoniac interagit avec des particules d'acide

sulfurique relâchées par le phytoplancton présent dans les eaux, formant ainsi des aérosols qui à leur tour contribuent à la formation de nuages. "Il s'agit d'une synergie entre les manchots et les océans", souligne Matthew Boyer, qui précise: "L'acide sulfurique peut former des particules sans ammoniac, mais quand vous en avez, cela se produit 1000 fois plus vite".

Un savant mécanisme qui pourrait s'avérer extrêmement fragile au moment où les pôles se réchauffent plus vite que le reste de la planète, menaçant à la fois les écosystèmes des océans et la survie de certaines espèces comme les manchots.

"Si l'activité biologique de l'océan ou les populations de manchots changent, cela aura un impact sur ce processus", prévient M. Boyer.

Celui-ci insiste sur la nécessité de prendre en compte les résultats de cette étude dans les stratégies de conservation de la biodiversité de ce territoire si fragile et unique.

Recettes

Sablés à la meringue



Ingédients

Pour les sablés :

50 g de beurre mou

1 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger

1 oeuf entier

60 g de sucre

180g de farine

1/4 c. à café de levure chimique

1 pincée de sel

Pour la meringue :

2 blancs d'oeufs

40 g de sucre

Quelques amandes

1 pincée de sel

Préparation

Mélanger les ingrédients de la

pâte sablée dans l'ordre. Former une boule, filmer et garder au frais 30 min.

Préparer la meringue en montant les blancs en neige puis sucrer.

Préchauffer le four à 180°

Sur un plan de travail légèrement fariné, étaler la pâte sur 0,5 cm d'épaisseur et découper des ronds à l'aide d'un emporte-pièce.

Placer sur une plaque sulfurisée et enfourner 8 à 10 min à 180°.

Disposer l'équivalent d'une cuillère à café pleine de meringue sur chaque sablé, ajouter l'amande au centre et remettre au four 6 min dès que les sablés sont dorés.

Le marin sur le pont d'un cargo échoué dans un jardin s'est probablement endormi

Le marin en charge de la navigation d'un porte-conteneurs de 135 mètres qui s'est échoué à quelques pas de la maison d'un Norvégien dans un fjord était vraisemblablement endormi au moment de l'accident, affirme un média vendredi.

"Une seule personne se trouvait sur le pont à ce moment-là. Elle dirigeait le navire, mais n'a pas modifié la trajectoire en entrant dans le fjord de Trondheim (centre), comme cela aurait dû être fait", rapporte l'agence NTB.

"La police a reçu des informations de la part d'autres personnes à bord selon lesquelles il se serait endormi", a confirmé un policier, Kjetil Bruland Sørensen, à l'agence.

Le NCL Salten a, aux aurores jeudi, terminé sa course dans le jardin de Johan Helberg, à quelques mètres seulement de sa maison.

L'occupant des lieux, profondément endormi lui aussi, n'a été tiré du lit que par le tambourinement et les appels paniqués de son voisin.

"Ça a sonné à la porte à un moment de la journée où je n'aime pas ouvrir", avait confié M. Helberg à la chaîne TV2.

Le voisin, Jostein Jørgensen, a

raconté auprès de TV2 avoir été réveillé aux alentours de 05H00 jeudi par le bruit d'un bateau qui se dirigeait "à pleine vitesse vers la terre", et avoir accouru chez Johan Helberg.

Aucun des 16 membres d'équipage n'a été blessé. La police norvégienne a ouvert une enquête.

"Nous avons pris connaissance des déclarations de la police faisant état d'un suspect, et nous continuons à coopérer pleinement avec

les autorités dans le cadre de l'enquête en cours", a déclaré de son côté la compagnie North Sea Container Line (NCL) dans un communiqué publié vendredi. "Nous menons également nos propres investigations internes, mais préférons ne pas spéculer davantage", a-t-elle ajouté.

Les tentatives de renflouement ont jusqu'à présent échoué, et le porte-conteneurs git toujours près de la maison en bois.

